

# L'évaluation : du choix du sujet à sa correction – Annexes

Annexes du stage organisé dans l'académie de Lyon par Michel NESME, IA-IPR de philosophie, et le groupe ressources (Florence COM, Jean-Pierre DRAMISINO, Cédric EYSSETTE, Sylvain JERUSALEM, Sébastien ROMAN, Anne-Laure ZOHOU)  
Contact : grouperessources@aclyon-philosophie.fr

## Introduction

### Annexe 1 : La notion d'évaluation formative

<i>Quelques définitions possibles</i>	<p>– « Est formative toute évaluation qui aide l'élève à apprendre et à se développer, autrement dit, qui participe à la régulation des apprentissages et du développement dans le sens d'un projet éducatif. » (Philippe Perrenoud, « Pour une approche pragmatique de l'évaluation formative; source : <a href="http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1991/1991_12.html">http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1991/1991_12.html</a>)</p> <p>– « L'évaluation formative a pour seul et unique but de reconnaître où et en quoi un élève éprouve une difficulté et de l'en informer. [...] Il s'agit d'un feedback pour l'élève et pour le maître. En raison de sa nature diagnostique, l'évaluation formative appelle l'action corrective sans laquelle il n'existe d'ailleurs pas de véritable enseignement » (G. De Landsheere, <i>Évaluation continue et examens : précis de docimologie</i>)</p> <p>– « [Il faut distinguer] deux grandes fonctions pour l'évaluation. L'une qui rend des comptes, l'autre qui se rend compte de ce qui se passe. En d'autres termes une évaluation qui a pour fonction de vérifier des acquis, en comparant ce qui est observé à une norme extérieure, à un étalon-référent. Nous l'appelons évaluation normative. Et une évaluation qui a pour fonction d'aider les élèves à apprendre, en lui permettant de se rendre compte de ce qui se passe : qu'est-il en train d'apprendre ? Comment apprend-il ? Et pourquoi réussit-il à apprendre ? Nous appelons celle-ci évaluation formative. » (Geneviève Meyer, <i>Évaluer : Pourquoi ? Comment ?</i>)</p>
---------------------------------------	---

## I – Donner un sujet

### A. Organiser le calendrier de devoirs

#### Annexe 2 : Faire un planning des devoirs

<i>Utiliser un tableur pour organiser son calendrier</i>			<b>TL1</b>	<b>TS2</b>	<b>TST2S1</b>	<b>TST2S2</b>	<b>Attention I</b>
	s1	1-7 sept.					
	s2	8-14 sept.	Donner D1				
	s3	15-21 sept.		Donner D1			
	s4	22-28 sept.	Récupérer D1		Donner D1	Donner D1	
	s5	29 sept.-5 oct.	Rendre D1	Récupérer D1			
	s6	6-12 oct.		Rendre D1	Récupérer D1	Récupérer D1	
	s7	13-19 oct.	D2 sur table		Rendre D1	Rendre D1	
	<b>Vacances</b>						
	<b>Vacances</b>						
	s1	3-9 nov.	Rendre D2 + donner D3				
	s2	10-16 nov.		Donner D2	D2 sur place	D2 sur place	
	s3	17-23 nov.	Récupérer D3		Rendre D2	Rendre D2	
	s4	24-30 nov.	Rendre D3	Récupérer D2			
	s5	1-7 déc.		Rendre D2			Conseils T1
	s6	8-14 déc.					
	s7	15-21 déc.	D4 sur place	Donner D3	Donner D3	Donner D3	
	<b>Vacances</b>						
	<b>Vacances</b>						
	s1	5-11 janv.					
	s2	12-18 janv.	Donner D5	Récupérer D3	Récupérer D3	Récupérer D3	
	s3	19-25 janv.		Rendre D3	Rendre D3	Rendre D3	
	s4	26 janv.-1 févr.	Récupérer D5				
	s5	2-8 févr.	Rendre D5	D4 sur place	D4 sur place	D4 sur place	
	<b>Vacances</b>						
	<b>Vacances</b>						
	s1	23 févr.-1 mars		Rendre D4 + Donner D5	Rendre D4 + Donner D5	Rendre D4 + Donner D5	
	s2	2-8 mars	D6 sur place				Voyage TL Italie (mardi-vendredi)
	s3	9-15 mars	Rendre D6	Récupérer D5	Récupérer D5	Récupérer D5	
	s4	16-22 mars		Rendre D5	Rendre D5	Rendre D5	
	s5	23-29 mars					Conseils T2
	s6	30 mars-5 avr.	D7 = bac blanc	D6 = bac blanc	D6 = bac blanc	D6 = bac blanc	Bac blanc
	s7	6-12 avr.					Bac blanc
	<b>Vacances</b>						
	<b>Vacances</b>						
	s1	27 avr.-3 mai	Rendre D7	Rendre D6	Rendre D6	Rendre D6	Voyage TL Normandie (lundi-mercredi)
	s2	4-10 mai					
	s3	11-17 mai	D8 sur place				
	s4	18-24 mai	Rendre D8	D7 sur place	D7 sur place	D7 sur place	
	s5	25-31 mai	D9 sur place	Rendre D7	Rendre D7	Rendre D7	
	s6	1-7 juin	Rendre D9				Conseils T3

Distribuer  
une feuille  
avec tous les  
devoirs de  
l'année

**CALENDRIER DES ÉVALUATIONS en PHILOSOPHIE**  
Séries générales – 2014-2015

**Dernière semaine de septembre.**

Devoir surveillé sujet de dissertation 2x2 heures.

**Semaine avant les vacances de la Toussaint.**

Contrôle d'argumentation et de connaissances 2 heures.

**Deuxième semaine d'octobre.**

Sujet de Devoir-maison dissertation à rendre pour la semaine suivante.

**Décembre**

Programme de culture générale pour préparer la lecture de l'oeuvre suivie: Spinoza, *Préface au TTP*. Lire : *Le problème Spinoza* d'Irvin Yalom, *Le royaume* de Carrère. Textes de Spinoza du manuel à fichier, exposés à l'oral semaine avant les vacances de Noël.

**Troisième semaine de décembre.**

Devoir sujet-texte 2x2 heures.

**Pendant les vacances de Noël.**

Lecture de l'oeuvre suivie. Grille de lecture à commencer à renseigner → Deux heures de cours par semaine consacrées de janvier à février à cette lecture suivie.

**Mi janvier**

Devoir surveillé de 4 heures, choix : dissertation / texte ou imposé nominativement selon les performances du trimestre.

**Première semaine de février.**

Devoir (maison ou contrôle d'argumentation et de connaissances sur table).

**Troisième semaine de mars.**

Bac blanc.

**Première semaine d'avril.**

Devoir surveillé 2x2 heures.

**Troisième semaine de mai.**

Devoir surveillé 4 heures (choix : 2 sujets de dissertation / 1 sujet-texte).

**Autres évaluations possibles**

- Proposition à chaque vacance scolaire d'un travail facultatif (une citation à expliquer, une fiche de lecture à faire sur un texte, ...).
- Lors de certains cours, possibilité d'exposés (sur une oeuvre dans le cours sur l'art, sur une expérience scientifique dans le cours sur la raison et le réel, ...)
- Évaluation à l'oral lors du premier cours de la semaine.
- Si le travail n'est pas fait de manière sérieuse: possibilité d'interrogations express en fin de cours, ou d'évaluation de la prise de notes.

## B. Choisir un sujet

## Annexe 3 : Faire un travail de prévention du plagiat

<p><i>Quelques éléments de réflexion sur le plagiat</i></p>	<p>Le plagiat d'une partie ou de la totalité d'une copie de philosophie est de plus en plus courant — et bien sûr, pas uniquement en philosophie. Vu l'ampleur du problème, certains collègues préfèrent ne plus donner de devoir maison et proposent uniquement des devoirs en temps limité. Comment faire pour ne pas en venir à de telles extrémités ?</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. la première chose est peut-être de <i>prendre le temps de travailler sur le plagiat</i>, d'en montrer la nocivité, de faire les gros yeux, etc.</li> <li>2. il faut <i>sanctionner sévèrement</i> le plagiat : mettre un 0, ou enlever beaucoup de points, faire refaire un devoir (en temps limité par exemple), convoquer les parents, etc.</li> <li>3. <i>proposer des sujets originaux</i> qui ne sont — pas encore — traités sur internet. Mais il est vrai que certains services désormais proposent de vous faire la copie contre monnaie sonnante et trébuchante.</li> <li>4. <i>travailler le sujet en classe</i> et imposer que ce qui a été élaboré collectivement soit réutilisé dans les copies — on peut même intégrer dans l'évaluation la qualité de cette utilisation du travail préparatoire.</li> <li>5. on peut également <i>imposer que le brouillon soit rendu</i>.</li> <li>6. plus simplement : <i>imposer l'usage de références, d'arguments, d'exemples</i>, etc., traités en cours (ou que les élèves doivent trouver dans leur manuel, ou tout autre source qu'on leur indique).</li> <li>7. Le plagiat doit d'autre part nous inviter à réfléchir à ses causes : qu'est-ce qui fait qu'un élève va être amené à plagier ?</li> </ol>
<p><i>Un exemple de document distribué aux élèves</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>REMARQUES SUR LE PLAGIAT</b></p> <p><b>La tentation du plagiat</b></p> <p>Les ressources que vous consultez doivent vous aider à approfondir votre pensée, mais ne peuvent se substituer à votre propre questionnement et à votre propre travail. Il ne faut pas tomber dans le plagiat : vous devez être l'auteur de vos devoirs (attention recopier en changeant quelques mots, c'est aussi une forme de plagiat).</p> <p>Le copier-coller est devenu une habitude sur internet, et le plagiat peut être tentant lorsqu'on fait son devoir au dernier moment, ou bien quand on a l'impression qu'on n'arrivera pas à faire soi-même le travail demandé.</p> <p><b>Pourquoi faut-il éviter le plagiat ?</b></p> <p>Le plagiat est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• une infraction au règlement intérieur (susceptible de sanctions) ;</li> <li>• une tricherie inutile, puisque les professeurs détectent facilement les cas de plagiat ;</li> <li>• un manque d'honnêteté intellectuelle (on vole les idées d'autrui qu'on fait passer pour siennes) ;</li> <li>• et surtout : un acte contraire à l'esprit même de la philosophie, qui suppose de penser par soi-même !</li> </ul> <p><b>Comment éviter le plagiat ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisez-vous afin de ne pas faire vos devoirs au dernier moment.</li> <li>• N'hésitez pas à poser vos questions au professeur, à travailler en groupe (n'attendez pas le dernier moment là aussi pour solliciter de l'aide).</li> <li>• Distinguez bien la phase de recherche et la phase d'écriture de votre devoir. Lors de la phase de recherche, vous pouvez consulter toutes les ressources que vous voulez, mais lors de la phase d'écriture, laissez toutes ces ressources de côté, vous aurez ainsi la garantie que vous rédigerez vraiment par vous-même.</li> <li>• Si vous voulez reprendre un court extrait d'un document qui semble particulièrement pertinent pour votre réflexion, il faut citer ce document en bonne et due forme.</li> <li>• Prenez confiance en vous : vous êtes capables de réussir ! C'est en vous confrontant par vous-mêmes aux exigences du travail demandé que vous arriverez à faire des progrès.</li> </ul>

## Annexe 4 : Sujets inédits, originaux, sujets donnant à penser

<p>Quelques exemples de sujets singuliers pour la dissertation</p>	<p>Faut-il renoncer à ses rêves pour vivre en société ?</p> <p>Etre soi est-il une évidence ?</p> <p>Passons-nous notre vie à la perdre ?</p> <p>La volonté peut-elle faire des miracles ?</p> <p>Tout s'en va-t-il avec le temps ?</p> <p>Doit-on renoncer au bonheur quand il est illusoire ?</p> <p>A quoi bon s'efforcer d'être heureux ?</p> <p>Que pouvons-nous espérer de la science ?</p> <p>Doit-on pour l'atteindre rechercher seul(e) la vérité ?</p> <p>Est-il naturel à l'homme de croire ?</p> <p>Qu'est-ce que ne plus s'appartenir ?</p> <p>Y a-t-il une vie de l'esprit après la mort ?</p> <p>Faut-il être ou paraître vertueux ?</p> <p>Y a-t-il en nous de l'incompréhensible ?</p> <p>Ne respectons-nous la morale que parce qu'elle nous est profitable ?</p> <p>Est-ce ne plus s'appartenir que de désirer ?</p> <p>L'idée de bonheur est-elle un poison pour l'humanité ?</p> <p>Faut-il être savant pour être heureux ?</p> <p>La démocratie est-elle le pouvoir du peuple ?</p> <p>Est-on davantage soi-même en prenant conscience de soi ?</p> <p>Est-il possible de ne pas savoir penser ?</p>	<p>La vérité est-elle du côté du plus grand nombre ?</p> <p>Faut-il, pour bien agir, ne plus douter ?</p> <p>La recherche de la vérité rend-elle l'homme solitaire ?</p> <p>À quoi bon agir moralement ?</p> <p>Le bonheur est-il une quête de soi ?</p> <p>Faut-il croire pour promettre ?</p> <p>Le plus fort a-t-il le droit de faire le droit ?</p> <p>La philosophie peut-elle parler de la religion ?</p> <p>La conscience peut-elle être tranquille ?</p> <p>La conscience est-elle une chose ?</p> <p>L'homme doit-il se préserver de toute croyance ?</p> <p>Le bonheur a-t-il un prix ?</p> <p>Le travail peut-il se soustraire à la contrainte ?</p> <p>Quelle est la valeur de la parole ?</p> <p>Le conformisme est-il méprisable ?</p> <p>Invoker l'impératif technique, est-ce renoncer à notre liberté ?</p> <p>« C'est le geste qui compte. » est-ce légitime ?</p> <p>Y a-t-il une force du faible ?</p> <p>En quel sens peut-on dire que « l'occasion fait le larron » ?</p> <p>Peut-on être victime des apparences ?</p> <p>L'idée de progrès a-t-elle un sens ?</p>	
<p>Quelques exemples de sujets singuliers pour l'explication de texte</p>	<p><i>Texte d'un auteur moins connu</i></p> <p>« La crainte de la mort est [...] le premier lien de la société civile, et le premier frein de l'amour-propre. C'est ce qui réduit les hommes [...] à obéir aux lois, et qui leur fait tellement oublier ces vastes pensées de domination, qu'elles ne s'élèvent presque plus dans la plupart d'eux, tant ils voient d'impossibilité à y réussir.</p> <p>Ainsi se voyant exclus de la violence ouverte, ils sont réduits à chercher d'autres voies, et à substituer l'artifice à la force, et ils n'en trouvent point d'autre que de tâcher de contenter l'amour-propre de ceux dont ils ont besoin, au lieu de le tyranniser. Les uns tâchent de se rendre utiles à ses intérêts, les autres emploient la flatterie pour le gagner. On donne pour obtenir. C'est la source et le fondement de tout le commerce qui se pratique entre les hommes, et qui se diversifie en mille manières. Car on ne fait pas seulement trafic de marchandises qu'on donne pour d'autres marchandises, ou pour de l'argent, mais on fait aussi trafic de travaux, de services, d'assiduités, de civilités ; et on échange tout cela, ou contre des choses de même nature, ou contre des biens plus réels, comme quand par de vaines complaisances on obtient des commodités effectives. C'est ainsi que par le moyen de ce commerce tous les besoins de la vie sont en quelque sorte remplis, sans que la charité s'en mêle. »</p> <p>Pierre NICOLE, Essais de morale, vol. 3, « Charité, amour propre » (orthographe modernisée)</p>	<p><i>Texte moins connu d'un auteur classique</i></p> <p>« Je crois donc qu'en devenant homme civil j'ai contracté une dette immense avec le genre humain, que ma vie et toutes ses commodités que je tiens de lui doivent être consacrées à son service ; je vois de plus que si je puis me procurer une sorte de bien-être exclusif et quelques plaisirs douteux en sacrifiant tout à moi seul, je ne pourrais m'assurer un état de paix et une félicité durable que dans une société bien ordonnée ; je vois que si je ne respecte pas en autrui les droits que je veux qu'on respecte en moi, je me rends le commun ennemi de tous et n'ai d'autre sécurité, dans l'inique possession de mes biens, que celle des brigands qui dévorent dans leurs cavernes les dépouilles des infortunés. Ce devoir sacré que la raison m'oblige à reconnaître n'est point proprement un devoir de particulier à particulier, mais il est général et commun comme le droit qui me l'impose. Car les individus à qui je dois la vie, et ceux qui m'ont fourni le nécessaire, et ceux qui ont cultivé mon âme, et ceux qui m'ont communiqué leurs talents peuvent n'être plus ; mais les lois qui protégèrent mon enfance ne meurent point ; les bonnes mœurs dont j'ai reçu l'heureuse habitude, les secours que j'ai trouvés prêts au besoin, la liberté civile dont j'ai joui, tous les biens que j'ai acquis, tous les plaisirs que j'ai goûtés, je les dois à cette police universelle qui dirige les soins publics à l'avantage de tous les hommes, qui prévoyait mes besoins avant ma naissance, et qui fera respecter mes cendres après ma mort. Ainsi mes bienfaiteurs peuvent mourir, mais, tant qu'il y a des hommes, je suis obligé de rendre à l'humanité les bienfaits que j'ai reçus d'elle. »</p> <p>J-J Rousseau, Lettre sur la Vertu, dernier §</p>	<p><i>Découpage différent d'un texte classique</i></p> <p>« Demandons-nous quels sont les êtres conscients et jusqu'où le domaine de la conscience s'étend dans la nature. Mais n'exigeons pas ici l'évidence complète, rigoureuse, mathématique ; nous n'obtiendrons rien. Pour savoir de science certaine qu'un être est conscient, il faudrait pénétrer en lui, coïncider avec lui, être lui. Je vous défie de prouver, par expérience ou par raisonnement, que moi, qui vous parle en ce moment, je sois un être conscient. Je pourrais être un automate ingénieusement construit par la nature, allant, venant, discourant ; les paroles mêmes par lesquelles je me déclare conscient pourraient être prononcées inconsciemment. Toutefois, si la chose n'est pas impossible, vous m'avouerez qu'elle n'est guère probable. [...] [Comment pouvons-nous alors répondre] à la question que nous venons de poser : tous les êtres vivants sont-ils des êtres conscients, ou la conscience ne couvre-t-elle qu'une partie du domaine de la vie ?</p> <p>Si [...] le rôle de la conscience est de se décider, il est douteux qu'on rencontre la conscience dans des organismes qui ne se meuvent pas spontanément et qui n'ont pas de décision à prendre. [...] Chacun de nous a d'ailleurs pu vérifier cette loi sur lui-même. Qu'arrive-t-il quand une de nos actions cesse d'être spontanée pour devenir automatique ? La conscience s'en retire. [...] Quels sont, d'autre part, les moments où notre conscience atteint le plus de vivacité ? Ne sont-ce pas les moments de crise intérieure, où nous hésitons entre deux ou plusieurs partis à prendre, où nous sentons que notre avenir sera ce que nous l'aurons fait ? [...] Tout porte à croire qu'il en est ainsi de la conscience en général [...] : conscience est synonyme de choix. »</p> <p>Bergson, L'Énergie spirituelle (1919)</p>
<p>Lien internet</p>	<p>– Une page internet qui regroupe des sujets inédits, originaux, donnant à penser. Pour contribuer, vous pouvez envoyer un sujet à l'adresse mail du groupe ressources : <a href="mailto:grouperessources@aclyon-philosophie.fr">grouperessources@aclyon-philosophie.fr</a> <a href="http://petitlien.fr/sujetssinguliers">http://petitlien.fr/sujetssinguliers</a></p>		

## Annexe 5 : Travailler avec les élèves l'usage d'internet

<p>Quelques éléments de réflexion sur l'usage d'internet avec les élèves</p>	<p>Internet n'est pas notre ennemi ! L'idée est de montrer aux élèves comment l'utiliser intelligemment. Pas de prétention à l'exhaustivité ici, mais quelques pistes pour inviter à élargir la palette de ce qu'on peut faire en et hors du cours — dans le seul cadre de l'évaluation :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. en amont : <i>travail de préparation d'un devoir</i> → recherche de références, de corrigés, de vidéo, etc. Ce peut être un bon moyen de faire comprendre aux élèves, qu'internet peut être une source pour la réflexion, sans être un "ciel d'idées toutes faites". Pédagogie inversée.</li> <li>2. pendant un devoir : on peut les mettre en situation de <i>faire une recherche sur internet pendant un devoir</i> en temps limité. Plusieurs choses intéressantes à remarquer ici :       <ol style="list-style-type: none"> <li>a. certains élèves se rendent compte qu'ils ne peuvent rien en faire (aussi difficile de comprendre le corrigé que de faire le devoir par exemple).</li> <li>b. du fait du temps limité, cela oblige à aller chercher l'information pertinente — ce qui suppose une démarche de réflexion sur le sujet au préalable. Il peut être intéressant de faire le travail de préparation avec internet, puis le travail de rédaction avec seulement le brouillon — en groupe ou non.</li> </ol> </li> <li>3. en aval : recherche de corrigés, de compléments ; réécriture du devoir à partir d'un corrigé, etc.</li> </ol>
<p>Donner aux élèves des outils pour faire une recherche ciblée sur internet</p>	<p style="text-align: center;"><b>Moteurs de recherche dédiés à la philosophie</b></p> <p>Si vous êtes amené-e à faire une recherche en philosophie sur internet, je vous recommande vivement d'utiliser ce <a href="#">moteur de recherche consacré à la philosophie</a>, qui ne recherche que sur des sites de qualité sélectionnés par votre professeur (la plupart sont des sites de professeurs de philosophie). Vous avez ainsi la garantie que votre recherche ne vous mènera pas vers n'importe quoi !</p> <p>Vous pouvez également utiliser cet autre <a href="#">moteur de recherche sur le thème "Philosophie et cinéma"</a>.</p> <p>Si vous voulez aller encore plus loin dans vos recherches, vous pouvez utiliser cet autre moteur de recherche : <a href="#">The Phinder</a>. Il y a plus de ressources en anglais, et généralement les sites recensés sont d'un niveau plus difficile d'accès, mais vous pouvez éventuellement en tirer profit si vous ne trouvez pas ce que vous souhaitez avec le premier moteur de recherche.</p> <p><i>* Référence de ces moteurs de recherche :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Recherche sur des sites d'introduction à la philosophie : <a href="http://petitlien.fr/introphilo">http://petitlien.fr/introphilo</a></li> <li>– Philosophie et cinéma : <a href="http://petitlien.fr/philocine">http://petitlien.fr/philocine</a></li> <li>– "Phinder" : <a href="http://petitlien.fr/phinder">http://petitlien.fr/phinder</a></li> </ul>

## Annexe 6 : Proposer un travail qui sort de l'évaluation type bac, mais qui permet de l'aborder indirectement

<p>Quelques pistes possibles</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Le fichage de textes du manuel, ou bien le fichage d'œuvres, et notamment d'œuvres qui ne sont pas nécessairement philosophiques.</li> <li>– Rédaction d'une mini-dissertation ou d'un essai sur une question de "philosophie appliquée" qui permet de penser l'actualité, de réfléchir sur un enjeu contemporain ou d'analyser un cas particulier (p.ex. : "La fidélité amoureuse est-elle un devoir moral ?", "Le téléphone portable nous aliène-t-il ?", "La cuisine peut-elle être un art ?" ...)</li> <li>– Rédaction d'un texte dans un format non classique : un dialogue mettant en scène des personnages représentant des positions philosophiques précises ("écrivez un dialogue entre un kantien et un conséquentialiste à propos du cas de la torture"), une mini-nouvelle décrivant l'application concrète d'une conception philosophique particulière (p.ex. : "décrivez la manière dont un épicurien contemporain pourrait vivre"), ou encore une lettre (par exemple une lettre où l'élève doit s'adresser à un auteur pour le critiquer), un poster, un diaporama...</li> <li>– Travail d'analyse sur un document qui n'est pas un texte de philosophie (un article de journal, les paroles d'une chanson...), ou bien sur un document qui n'est pas un texte (une image, un extrait de film, une émission de radio ...).</li> <li>– Travail relativement court (une page d'écriture) sur un sujet de type khôlle ("la fête", "peut-on croire au Père Noël ?", "le maquillage", ...), où il s'agit surtout de dégager une esquisse de problématisation et de conceptualisation.</li> <li>– Exposés à l'oral (individuellement ou en petit groupe) sur un thème (choisi ou imposé) : présentation et défense de la valeur d'une œuvre dans le cours sur l'art, présentation d'une découverte scientifique dans le cours sur l'épistémologie...</li> </ul>
----------------------------------	--

## C. Accompagner les élèves

## Annexe 7 : Aides méthodologiques générales

<p><b>Un exemple de fiche méthode (explication de texte en série technologique)</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Méthode de l'explication de texte</b> (Séries technologiques)</p> <p>Au baccalauréat, vous avez le choix entre trois sujets possibles : deux sujets de dissertation et un sujet d'explication de texte. Que faut-il faire alors dans l'explication de texte ? Expliquer le texte certes, mais il ne s'agit pas de n'importe quel type de texte. Vous avez devant vous un texte philosophique : il va falloir ainsi comprendre la démarche philosophique de l'auteur dans ce texte, c'est-à-dire avant tout dégager le problème philosophique auquel l'auteur essaie de répondre, expliquer l'argumentation que l'auteur construit pour justifier sa position sur ce problème, analyser les concepts que l'auteur utilise dans son argumentation. Il faudra par ailleurs, tout comme dans la dissertation, donner des exemples pour illustrer les idées du texte, et utiliser vos connaissances philosophiques pour approfondir votre explication. Il ne faut donc pas croire que l'explication de texte est un exercice plus facile que la dissertation (parce qu'il y a un support). L'explication de texte repose sur des exigences précises, des connaissances. Le risque du choix de l'explication de texte est d'en faire un choix par défaut, et de tomber dans la simple paraphrase. Dans les séries technologiques, l'explication de texte est guidée par des questions qui indiquent la structure du devoir. - La première question correspond à l'introduction de l'explication de texte. Il s'agit de faire une présentation générale du texte, de faire une analyse globale. - La deuxième question correspond au développement de son explication. Il s'agit de faire une analyse fine et détaillée des passages importants du texte. - La troisième question correspond à une discussion du texte. Le texte présente une position philosophique particulière sur un problème philosophique particulier. Or cette réponse mérite d'être discutée : il faut en déterminer la pertinence et les limites.</p> <p><b>I - La 1ère question : l'introduction (analyse globale du texte)</b></p> <p>Quelle que soit la manière dont la première question est formulée, il s'agit toujours de faire une présentation générale du sens du texte. Pour faire cette analyse globale du sens du texte, il faut suivre les étapes suivantes.</p> <p><b>1/ 1er paragraphe : thème, question, thèse</b></p> <p><b>a) Dégager le thème du texte</b> <b>Qu'est-ce que cela veut dire ?</b> Le thème du texte, c'est ce sur quoi porte le texte. Il faut repérer la notion ou le couple de notions qui forment le sujet principal du texte. <b>Comment faire ?</b> - On repère les mots importants, les termes qui reviennent dans le texte et essaie de voir à quoi ces termes se rapportent tous. - On peut s'aider des notions du programme (le texte doit toujours se rapporter à au moins une des notions du programme) - On peut s'aider des termes qui sont présents dans la question 3</p> <p><b>b) Dégager la question directrice</b> <b>Qu'est-ce que cela veut dire ?</b> Le texte à expliquer est un texte philosophique : il y a donc derrière ce texte une question philosophique à laquelle l'auteur s'intéresse. <b>Comment faire ?</b> - La question directrice doit être à propos du thème qu'on vient de dégager. - La question directrice doit être la question auquel l'ensemble du texte cherche à répondre. Tout le texte doit se rapporter à cette question directrice. Si la question qu'on a trouvée ne se rapporte qu'à une partie du texte seulement, cela signifie qu'on n'a pas trouvé la question directrice du texte. - On peut s'aider de la question 3, mais il faudra de toute façon formuler par vous-même la question directrice.</p> <p><b>c) Dégager la thèse de l'auteur</b> <b>Qu'est-ce que cela veut dire ?</b> La thèse de l'auteur, c'est la position que l'auteur cherche à défendre dans ce texte. <b>Comment faire ?</b> - La thèse de l'auteur, ce n'est pas un passage du texte. Dégager la thèse du texte, ce n'est pas citer une partie du texte. Il faut formuler la thèse par vous-même. - La thèse s'exprime sous la forme d'une phrase complète (la thèse, ce n'est pas un mot, ou une expression), sous la forme d'une affirmation (la thèse, ce n'est pas une question). - La thèse de l'auteur doit être une réponse à la question directrice qu'on vient de dégager. - Les termes importants du texte doivent se retrouver dans la formulation de la thèse.</p>	<p><b>2/ Deuxième paragraphe : dégager le plan du texte</b></p> <p><b>Qu'est-ce que cela veut dire ?</b> L'auteur cherche à défendre sa thèse et pour cela il construit une argumentation. Le texte suit une progression logique qu'il s'agit de reconstituer. <b>Comment faire ?</b> - On repère dans le texte les connecteurs logiques, les expressions qui marquent le passage à une autre idée. (Un changement de paragraphe est souvent le signe du passage à une autre idée, mais pas nécessairement). - On lit le texte progressivement et on fait une petite marque de séparation dans le texte dès qu'on repère le passage d'une idée à une autre. On essaie ensuite de voir ce qui va ensemble afin de dégager les différentes parties du texte. - Chaque partie doit correspondre à une étape dans l'argumentation de l'auteur : l'énoncé d'une idée, la définition d'un concept, un argument, une objection, la réponse à une critique, un exemple... - Lorsqu'on dégage ces différentes étapes, on ne se contente pas de dire qu'il y a un argument, qu'il y a un exemple... on précise toujours de quel argument il s'agit, de quel exemple il s'agit... - On peut dégager entre 2 et 5 étapes au maximum. Une seule phrase peut, dans certains textes, constituer une étape à part entière. (On peut s'aider de la question 2 : puisqu'on vous demande dans cette question d'expliquer des passages importants du texte, cela signifie que ces passages se rapportent à des étapes du texte). - Pour chaque étape, on doit indiquer les lignes correspondantes. (Remarque : il n'y a pas nécessairement le même nombre de lignes pour chaque étape).</p> <p><b>II - La 2e question : le développement (analyse détaillée du texte)</b></p> <p>Quelle que soit la manière dont la deuxième question est formulée, il s'agit toujours de faire une analyse détaillée de certains passages importants du texte. Pour chaque passage à expliquer, il faudra suivre les étapes suivantes :</p> <p><b>1/ Qu'est-ce que cela veut dire ?</b> - Il faut analyser c'est-à-dire définir chacun des termes du passage à expliquer. - Il faut ensuite reformuler le sens global à partir de cette analyse.</p> <p><b>2/ Qu'est-ce qui permet de dire cela ?</b> - Il faut donner un exemple précis et concret qui permet de montrer comment l'idée de l'auteur s'applique dans la réalité. - Il faut expliquer les raisons pour lesquelles cette idée semble vraie.</p> <p><b>3/ Pourquoi l'auteur affirme-t-il cela ?</b> - Il faut trouver le lien qu'a ce passage avec l'ensemble du texte et avec la thèse de l'auteur : il faut expliquer à quelle étape dans l'argumentation ce passage correspond.</p> <p><b>III - La 3e question : discussion du texte</b></p> <p>La question 3 correspond en fait à une "mini-dissertation" sur un enjeu central du texte. Il faut ici respecter les règles de la méthode de la dissertation et suivre les étapes suivantes (c'est un rappel, cf. la méthode de la dissertation pour plus de précisions) :</p> <p><b>1/ Introduction</b> - Il faut dégager la problématique. - Il faut annoncer votre plan.</p> <p><b>2/ Développement en 2 parties</b> - Chaque partie doit correspondre à une réponse à la question posée. - Il doit y avoir une progression logique de la première à la deuxième partie. - Dans chaque partie, il faut construire une argumentation précise qui se fonde sur l'analyse des concepts. Il faut donner des exemples pour montrer comment vos idées s'appliquent à la réalité, et il faut utiliser des références philosophiques pour approfondir votre réflexion.</p> <p><b>3/ Conclusion</b> - Il faut faire un récapitulatif de votre développement. - Il faut dégager l'intérêt de votre réponse finale.</p>
<p><b>Les devoirs modèles</b></p>	<p><b>- Le devoir modèle balisé (exemple de Pascal Garandel) :</b></p> <p style="text-align: center;"><i>La liberté est-elle menacée par l'égalité ?</i> [Corrigé méthodologique]</p> <p><b>Introduction</b></p> <p><b>[Réponse initiale + explication]</b> "Liberté, égalité, fraternité" : trois impératifs de la république dont chacun semble être la condition des deux autres ; reconnaître l'autre comme mon égal, c'est reconnaître sa liberté, puisque c'est renoncer à lui imposer mes choix sous prétexte qu'ils auraient plus de valeur que les siens, etc. <b>[Objetion + explication]</b> Le problème, c'est que les hommes ne sont pas égaux : il y en a de plus forts que d'autres, de plus rusés, de plus favorisés contrairement, etc. Dès lors, il semble que, pour les mettre tous à égalité, il faille les <i>contraindre</i> : en interdisant aux plus forts d'utiliser leur force, en interdisant aux plus rusés de rusier, en interdisant la richesse (et la pauvreté), etc. Bref, il semble que seul un Etat totalitaire soit capable d'imposer une égalité complète à tous les individus. <b>[Formulation du problème]</b> Le rapport entre liberté et égalité pose donc problème : d'une part, l'égalité semble être une condition de la liberté, mais <i>d'autre part</i> on ne peut garantir l'égalité des individus qu'en violant leur liberté. Comment résoudre cette contradiction ? <b>[Annonce du plan de résolution du problème]</b> Nous commencerons par nous demander <i>quelles sont les inégalités</i> qui peuvent venir entraver la liberté : nous montrerons que ce sont davantage les inégalités politiques que les inégalités physiques, psychologiques ou sociales qui entrent en conflit avec la liberté. Nous démontrerons ensuite que les inégalités sociales peuvent entraver en conflit avec la liberté si elles-mêmes conduisent à des inégalités politiques.</p> <p><b>I) On ne peut établir une égalité complète entre les hommes qu'en détruisant les libertés.</b></p> <p><b>A) Définition des termes</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) <i>définition de la liberté</i> : capacité d'agir conformément à ce que l'on décide par soi-même (par notre raison et notre conscience)</li> <li>2) <i>définition de l'égalité</i> : peuvent être considérés comme égaux deux éléments qui ont la même valeur (il peut s'agir d'une valeur numérique (nombres), d'une puissance ou d'une habileté (équipes sportives), d'une valeur morale, etc.)</li> <li>3) <i>définition d'une menace</i> : un élément A est une menace pour l'élément B si son existence ou sa création constitue un danger pour l'élément B.</li> </ol> <p>→ dans quelle mesure peut-on dire que l'existence ou l'instauration de l'égalité parmi les hommes peut représenter un danger pour la liberté ?</p> <p><b>B) [Thèse] L'instauration d'une égalité complète entre les hommes est incompatible avec le respect de la liberté.</b></p> <p><b>[Argument 1]</b> Les hommes ne sont pas égaux : ils n'ont pas tous la même force physique, ils n'ont pas tous les mêmes aptitudes intellectuelles, ils n'ont pas tous la même beauté, ils ne viennent pas tous des mêmes milieux sociaux, ils ne possèdent pas tous les mêmes richesses, etc. C'est bien plus l'inégalité que l'égalité des hommes qui semble les caractériser. On ne pourrait donc les rendre égaux qu'en utilisant d'un gigantesque dispositif de contrainte, qui parviendrait à renforcer les faibles / affaiblir les forts, rendre les moins bons en maths meilleurs, et les meilleurs moins bons, rendre les laids moins laids et les beaux moins beaux, etc. Bref, l'égalité semble ne pouvoir être instaurée que si on instaure un Etat totalitaire capable d'imposer par la contrainte un nivellement radical des êtres humains (on peut par ailleurs remarquer qu'il est souvent plus facile de niveler "par le bas" que "par le haut" : il est beaucoup plus facile de rendre un individu sain fou que de vaincre un cas de folie...)</p> <p><b>[Exemple]</b> le système scolaire. Si le but est de faire en sorte que tous les élèves aient les mêmes résultats au bac, il faut impérativement augmenter la charge de travail (contrainte) auprès des plus en difficulté, et empêcher les plus doués de réussir. Seul un lycée "totalitaire" parviendrait à faire en sorte que tous les élèves aient exactement la même note à l'épreuve sportive !</p> <p><b>[Argument 2]</b> Les inégalités entre les hommes découlent de différences qui ne sont pas en elles-mêmes des inégalités. On ne peut donc maintenir l'égalité qu'en cherchant à annuler, contredire ou interdire ces différences.</p> <p><b>[Exemple]</b> Supposons trois individus, que l'on dote à un instant <i>t</i> du même capital (exemple : une maison) : le lendemain, le premier l'a laissée en l'état ; le second l'a vendue (il préfère voyager) au troisième qui décide de l'acheter à crédit à titre d'investissement (il compte y réaliser des améliorations avant de la revendre). On voit dans cet exemple que l'égalité économique des trois individus est déjà rompue ; on ne pourra la restaurer que par une mesure de contrainte qui retirera au troisième (l'investisseur) les bénéfices tirés de la revente pour le redonner au second qui, entre temps, a dépensé son capital, et qui par ailleurs n'a aucune envie d'être riche. En d'autres termes, cet exemple illustre le fait que l'on ne peut établir l'égalité économique des individus qu'en faisant abstraction de leur différence, en annulant par la force les divergences résultant de différences de caractère, d'idées, etc.</p> <p><b>[Synthèse]</b> Une égalité complète entre les hommes ne peut donc être instaurée que par un pouvoir capable de briser par la contrainte, d'une part, les inégalités naturelles entre les hommes — nivellement radical de la population — et, d'autre part, les différences individuelles — uniformisation de la population. Bref, l'instauration d'une égalité complète, l'homogénéisation radicale d'une société implique la destruction des libertés et de la diversité.</p> <p><b>[Transition]</b> Nous avons vu que l'inégalité des hommes était liée à leurs différences ; mais inversement, ne peut-on pas mettre en lumière un type d'égalité découlant d'une similitude de tous les êtres humains ? S'il existe une chose que tous les êtres humains ont en commun, ne peut-on fonder sur cette chose l'existence, ou la nécessité d'une certaine forme d'égalité ?</p> <p><b>II) Le respect de l'égalité des droits conditionne le respect de la liberté</b></p>	

– *Le devoir modèle commenté* (exemple de Véronique Lacoste) :

**Ce que je fais** : je récapitule les points principaux de ma réflexion et je mets en valeur la réponse que j'ai apportée dans la dernière partie.  
Facultatif : la question d'ouverture pertinente est difficile à trouver ; on ne juge pas la copie sur cela de toute façon.

**Ce que j'évite** : de donner une réponse qui ne se tire pas de l'argumentation précédente ou de donner une réponse en contradiction avec ce que la dernière partie a démontré ; d'introduire de nouveaux arguments ; de dire que chacun pense ce qu'il veut ; ou encore le contraire ; ou de donner une réponse de normand (ni oui ni non) ; éviter aussi de suggérer que tout est affaire de mélange et de dosage (un peu de oui et un peu de non). Par ex., sur ce sujet : qu'il faut un peu de conscience mais pas trop... car qu'est-ce qu'un peu de conscience ?

#### Conclusion

Nous avons donc montré au terme de cette réflexion que si par la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes et du monde les hommes sont confrontés au problème du sens de leur vie ainsi qu'à celui de la recherche d'un bonheur qui peut paraître difficile à atteindre, néanmoins cette même conscience peut déboucher sur une forme de réflexion menant à la sagesse, c'est-à-dire à une forme d'acceptation librement consentie à l'ordre du monde. Ainsi la conscience ne fait pas nécessairement notre malheur : à partir du moment où elle devient conscience sereine, à partir du moment où nous pouvons maîtriser nos craintes et nos désirs grâce à la connaissance qu'elle en assure, à partir du moment où nous reconnaissons l'ordre naturel des choses, le bonheur de notre âme n'est plus un vain mot.

Le vade-mecum

– *Un rappel des trois compétences de base, sous la forme d'une affiche* :  
– *Les points importants dans un devoir synthétisés en une mini fiche* :

### Checklist

#### Problématiser :

Est-ce si simple ?

#### Argumenter :

Qu'est-ce qui permet de dire cela ?

#### Conceptualiser :

Qu'est-ce que cela veut dire ?

1/ Suis-je bien en train de **répondre** à la question posée ? Ou en train d'**analyser** le texte ?

- Faites toujours le lien avec le sujet !

2/ Mes idées sont-elles **organisées** ? Suivent-elles une **progression logique** ?

- Montrez clairement comment vous passez d'une idée à une autre !
- Allez le plus loin possible dans votre réflexion !

3/ Mon idée est-elle assez **développée** ?

- Définissez les notions et utilisez des distinctions conceptuelles !
- Justifiez vos affirmations !
- Utilisez vos connaissances !
- Analysez un exemple précis !

La grille d'auto-évaluation

### Grille d'autoévaluation pour la dissertation

<p><b>Les qualités formelles</b> (la méthode est-elle respectée ?)</p>	<p>– L'expression des idées est-elle toujours claire, sans fautes d'orthographe ou de syntaxe ? – Le devoir est-il globalement fait dans les formes, c'est-à-dire : y a-t-il une introduction, un développement conséquent en deux ou trois parties, une conclusion ? – Dans l'introduction, un problème est-il dégagé (avec une réponse et une contre-réponse, toutes les deux justifiées à partir de l'analyse du sujet) ? Le plan est-il correctement annoncé (avec l'idée directrice de chaque partie) ? – Dans chaque partie : y a-t-il une réponse à la question posée ? Y a-t-il une organisation logique des idées ? Le lien avec la question posée est-il toujours clair ? À la fin, y a-t-il un bilan et une transition vers la partie suivante ? – Dans le plan, y a-t-il une progression logique d'une partie à une autre ? – La conclusion retrace-t-elle le cheminement parcouru dans le devoir et formule-t-elle bien l'intérêt de la solution proposée ?</p>
<p><b>Les qualités de contenu</b> (le contenu est-il pertinent ?)</p>	<p>– La question posée est-elle envisagée dans ses enjeux importants ? Les problèmes essentiels sont-ils dégagés ? – Y a-t-il un véritable dépassement des lieux communs, des idées simplistes ? – Les idées sont-elles justifiées par des arguments convaincants et à partir d'une analyse minutieuse des idées ? Les objections sont-elles envisagées et y a-t-il une tentative de répondre à ces objections ? – Y a-t-il des définitions et des distinctions conceptuelles précises ? – Y a-t-il un usage pertinent de références philosophiques et d'autres connaissances ? – Y a-t-il des exemples pour ancrer le devoir dans le réel, dans le concret ?</p>

## Annexe 8 : Aides méthodologiques spécifiques

<p><i>Un exemple de point méthode sur la conceptualisation</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>Quelques conseils pour bien conceptualiser</b></p> <p><u>Variez les points de départ possibles pour une analyse</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Partez de vos représentations spontanées à propos de la notion. Il ne faudra pas se contenter de ces premières idées qui vous viennent à l'esprit, mais cela vous permet de vous donner une première image de la notion, qu'il faut ensuite préciser, ou modifier en prenant en compte d'autres éléments (<i>p.ex.</i> quand on s'intéresse à la notion de liberté, la première représentation qu'on en a serait "pouvoir faire ce que je veux", ce qui peut nous amener à distinguer plus finement deux formes de liberté, selon qu'on porte son attention sur le "pouvoir faire", ou sur le "je veux").</li> <li>• Partez aussi des expressions courantes dans lesquelles on utilise la notion (<i>p.ex.</i> pour analyser la notion de culture, on peut repérer les expressions : "agriculture", "culture générale", "puériculture", "culturisme", "culture italienne", ...)</li> <li>• Partez enfin des situations concrètes dans lesquelles on peut utiliser la notion (<i>p.ex.</i> pour analyser la notion de devoir moral, on peut partir de la situation où un médecin se demande s'il doit moralement dire la vérité à son patient).</li> </ul> <p><u>Travaillez à la fois le lien de la notion avec d'autres notions et le lien avec le réel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérez les notions qui sont proches de la notion à définir. Repérez les notions qui sont à l'opposé de cette notion. Repérez les notions qui sont liées à cette notion. Repérez enfin la catégorie générale dans laquelle s'inscrit cette notion, et utilisez des distinctions conceptuelles pour distinguer la notion de tous les autres termes (proches, opposés, liés).</li> <li>• Utilisez des exemples concrets pour justifier votre analyse de la notion.</li> </ul> <p><u>Dépassez les synonymes et les définitions du dictionnaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• N'en restez pas à de simples synonymes. Un synonyme, c'est juste une autre manière de parler de la même chose, mais cela ne permet pas de définir, d'analyser la notion, de dégager les caractéristiques qui distinguent cette notion des autres idées.</li> <li>• N'en restez pas à ce que dit le dictionnaire. Vous pouvez bien sûr vous aider du dictionnaire (il y a en ligne un excellent dictionnaire, créé par le CNRS : <a href="http://www.cnrtl.fr/definition/">http://www.cnrtl.fr/definition/</a>). Toutefois, le dictionnaire présente des définitions figées, alors que le but est que vous construisiez par vous-même une définition. Il ne faut donc absolument pas recopier (ou paraphraser) une définition du dictionnaire.</li> </ul>
<p><i>Un exemple de rappel méthodologique sur l'argumentation</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>Quelques rappels pour développer votre argumentation</b></p> <p><u>Varier les domaines où la question peut se poser</u></p> <p>Voici les plus fréquents (mémoriser la liste non exhaustive mais efficace) : famille, société, économique, technique (possible/impossible), scientifique (prouvé/ invérifiable/ erroné), politique (juste/injuste), juridique (légal/illégal), moral (légitime/illégitime), religieux.</p> <p><u>Valoriser vos idées</u></p> <p>Il faut passer du <b>fait</b> aux <b>idées</b> qui l'expliquent, avec des <b>concepts</b> bien définis et analysés pour les exposer, et toujours vous demander quelle fonction à votre idée dans le développement (argument, concession, objection). Pour résumer vos idées doivent être : <b>expliquées</b> puis <b>justifiées</b> et enfin <b>illustrées</b>.</p> <p><u>Être conséquent</u></p> <p>1/ Réfléchir aux <b>implications théoriques</b>. Une idée n'a de sens que dans un ensemble d'idées. Elle s'appuie sur certaines qui la fondent, et elle implique des conséquences. L'analyse de l'idée permet de clarifier votre pensée, et de distinguer un préjugé d'une thèse philosophique. <i>Ex</i>: l'homme a une nature. Analyse succincte: tout ce qui existe a une nature dont on peut livrer l'essence. Il en de même pour l'homme, il ne semble pas y avoir de raison que l'homme soit un être à part. Cela implique deux conséquences théoriques: si l'homme a une nature, alors tout en lui est déterminé, fixé d'avance, et aussi que tous les individus sont semblables.</p> <p>2/ Réfléchir aux <b>conséquences pratiques</b>. Il importe de rapporter ses idées à la réalité, pour en tester la pertinence. Une idée philosophique n'est pas un assemblage de mots, elle cherche à éclairer la réalité, voire à donner une orientation pour la modifier. <i>Ex</i>: si l'homme a une nature, l'éducation devra la respecter en s'y conformant.</p> <p><u>Définir et analyser les concepts</u></p> <p>Il ne s'agit pas seulement de se préoccuper des termes du sujet mais de ceux qui interviennent dans vos raisonnements. Il faut utiliser l'<b>étymologie</b>, les <b>synonymes</b> et <b>antonymes</b>, sens <b>propre</b> et <b>figuré</b>, les expressions contenant le terme, les proverbes.</p> <p>La <b>définition</b> est une construction intellectuelle qui va vous permettre de produire des raisonnements par leur <b>analyse</b>. Questions à se poser : quelle origine ? Dans quel but ? Quelle conséquence (théorique et/ou pratique). Une définition implique toujours d'autres idées, c'est avec ces questions d'analyse qu'elles seront mises au jour.</p> <p>C'est pourquoi une bonne définition des termes du sujets n'arrivent qu'en conclusion, elle résultera d'une construction au fil du devoir, celles posées dans l'introduction ne sont que des points de départ, elles s'amenderont progressivement.</p>
<p><i>Pistes possibles pour des aides méthodologiques spécifiques</i></p>	<p>– Voir les manuels qui proposent souvent ce type de points de méthode. – On peut proposer des points de méthode très variés : sur la différence entre un exemple et un argument, sur l'exploitation d'une citation dans un devoir... – On peut aussi proposer des outils d'aide à la rédaction, en constituant un répertoire de formules types (pour introduire une idée, pour exprimer une objection, pour définir une notion, ...).</p>

## Annexe 9 : Proposer un sujet accompagné de ressources à utiliser

<p>Un exemple de sujet accompagné de textes d'auteurs qui ne sont pas philosophes (sujet : "L'homme est-il responsable moralement de ce qu'il fait ?")</p>	<p><u>Le cerveau criminel</u></p> <p>Il ne s'agit pas de chercher dans les crânes ou dans les cerveaux des assassins une particularité qui pousse spécialement un homme à tuer son semblable, de chercher, autrement dit, une bosse de l'assassinat. [...] Ils sont seulement plus laids en général, et cette laideur exprimée en chiffres indiscutables désuète de la petitesse relative du front, d'un trop grand développement relatif de la face et de la mâchoire inférieure en particulier. [...] Il s'agit d'individus dont les parties cérébrales qui servent de substratum aux instincts sociaux, aux instincts les plus élevés, sont trop peu développées pour faire équilibre aux instincts égoïstes. Léonce Manouvrier, <i>Bulletin de la société d'anthropologie de Paris</i>, 1884.</p> <p><u>La liberté et la responsabilité sont des illusions</u></p> <p>Il y a certains hommes qui portent depuis la naissance les tristes stigmates dont ils ne sont pas responsables, car ils n'ont pas eu le choix de leur origine. Cesare Lombroso, <i>L'homme criminel</i>, 1876</p> <p>Il y a pour l'homme une destinée que ses ancêtres lui ont faite, et nul, fût-il capable de le tenter, ne peut échapper à la tyrannie de son organisation. Le scélérat n'est pas un scélérat par un choix délibéré des avantages de la scélératesse mais par une inclination de sa nature faisant que le mal lui est un bien et le bien un mal. Henry Maudsley, <i>La responsabilité mentale</i> (1873)</p> <p>L'homme ne saurait être moralement responsable de ses actes, pas plus qu'il ne l'est des maladies qu'il apporte en naissant ou qu'il a contractées dans le cours de sa vie. [...] Le coupable, en un mot, c'est l'organisme étendu, c'est l'être matériel, c'est le corps. » E. Dally, <i>Considérations sur les criminels et sur les aliénés au point de vue de leur responsabilité</i> (1867)</p> <p>L'universel déterminisme étant la vérité scientifique, il en résulte que la liberté morale n'existe pas. Elle ne peut se concevoir. Il est en effet contre la raison humaine de considérer comme responsables des automates, des êtres invinciblement obligés d'être comme ils sont. On n'estime pas responsable le roc qui, en s'écroulant, écrase ce qui est sur son passage. On n'estime pas responsable le tigre qui attaque et tue un homme. On ne doit pas estimer responsable l'homme qui agit, car il est aussi automate que le tigre qui agit, que le roc. L'irresponsabilité générale, telle est la vérité scientifique. A Hamon, <i>Déterminisme et responsabilité</i>, 1898</p>
<p>Un exemple de sujet accompagné de références cinématographiques</p>	<p><b>Nos désirs nous égarent-ils ?</b> Adresse de ce document : <a href="http://petitilien.fr/nosdesirsnoussegarentils">http://petitilien.fr/nosdesirsnoussegarentils</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le désir comme déformation du rapport au réel (<i>Requiem for a Dream</i>)</li> <li>• Le désir comme perte du Moi (<i>Blow-up</i>)</li> <li>• Le désir comme retour à la vie (<i>American Beauty</i>)</li> <li>• Le désir censuré (<i>Cinema Paradiso</i> et <i>The Devil's Playground</i>)</li> <li>• Le désir qui rend fou (<i>Prendimi l'anima</i>)</li> <li>• L'énergie et la force du désir (<i>Million Dollar Baby</i>)</li> <li>• Désir et décadence morale (<i>Le Loup de Wall-Street</i>)</li> </ul> <p><b>Le désir comme déformation du rapport au réel</b></p> <p>Deux scènes extraites de <i>Requiem for a Dream</i>, de Darren Aronofsky :</p> <p>– Le régime du petit déjeuner : <a href="https://drive.google.com/file/d/0B33DtpyVkjZFNtISZxhxV2FGQU0/edit?usp=sharing">https://drive.google.com/file/d/0B33DtpyVkjZFNtISZxhxV2FGQU0/edit?usp=sharing</a></p> <p>– Le frigo tentateur : <a href="https://drive.google.com/file/d/0B33DtpyVkjZFG9IOXdjaIdLWUE/edit?usp=sharing">https://drive.google.com/file/d/0B33DtpyVkjZFG9IOXdjaIdLWUE/edit?usp=sharing</a></p> <p>• Pour atteindre son but [qui est de passer à la télévision], [[Sara] va devoir se plier à un régime. Dès le petit déjeuner, qui n'a jamais aussi bien mérité son nom, ou qui serait mieux nommé grand-jeûne, la torture commence. Face au non festin qui l'attend, Sara soupire. Œuf dur, demi-pamplemousse, café noir sans sucre. Elle leur jette un regard. Le demi-pamplemousse disparaît, en un clin d'œil. Un regard a suffi. Même chose pour l'œuf. Puis pour le café. Il n'y a déjà plus rien. Son repas est fini avant d'avoir commencé. En une ellipse aussi amusante que cruelle, le film fait disparaître le moment de la consommation. Il y a un avant et un après, mais plus de pendant. Insatisfaite, incrédule, Sara effleure ses lèvres, comme pour vérifier que les aliments n'y ont laissé aucun goût, lors de leur trop fugace passage. Très gros plan sur l'horloge, où les aiguilles ralentissent. Regard vers le frigo, tentateur, si proche. » Olivier Pourriol, <i>Vertiges du désir. Comprendre le désir par le cinéma</i>, Nil éditions, Paris, 2011, p.172</p> <p>• Le <i>split screen</i> met aux prises d'un côté la femme en manque, et de l'autre son frigo qui la nargue. Un double zoom intensifie leur duel : d'un côté l'objet qui grossit, de l'autre le manque qui lui aussi grandit. Ce zoom mental, Descartes en parle dans le <i>Traité des passions</i>, article 138 : « Les passions font paraître presque toujours tant les biens que les maux qu'elles représentent beaucoup plus grands et plus importants qu'ils ne sont, en sorte qu'elles nous incitent à rechercher les uns et à fuir les autres avec plus d'ardeur et de soin qu'il n'est convenable. » Olivier Pourriol, <i>Vertiges du désir. Comprendre le désir par le cinéma</i>, Nil éditions, Paris, 2011, p.174-175</p>

Un exemple de sujet accompagné d'images	Pour le sujet « Y a-t-il un sens à parler de pratiques humaines contre-nature ? », on peut proposer cette représentation d'une scène d'anthropophagie ( <a href="http://confins.revues.org/docannexe/image/6279/img-9.jpg">http://confins.revues.org/docannexe/image/6279/img-9.jpg</a> ) à côté d'un texte de Lévi-Strauss sur cette pratique, ou bien des images de mutilations rituelles du corps avec un lien vers le blog "Regard éloigné" ( <a href="http://agoras.typepad.fr/regard_eloigne/2007/02/la_chair_du_mon_4.html">http://agoras.typepad.fr/regard_eloigne/2007/02/la_chair_du_mon_4.html</a> ).
Exemples issus du travail en ateliers lors de la formation	<p>– Pour le sujet : « Le conformisme est-il méprisable ? », le groupe identifie deux difficultés que vont rencontrer les élèves. 1/ Le conformisme risque d'être réduit à une soumission passive à des normes et à une absence de réflexion critique. Il serait alors intéressant de travailler avec les élèves sur cette notion, afin de dégager l'idée que la conformité à une norme peut aussi être considérée comme le fruit de la volonté et d'une réflexion rationnelle. 2/ La notion de mépris risque de ne pas être analysée. Il serait intéressant de commencer cette analyse avec les élèves à partir d'un ancrage concret, en travaillant en classe sur deux extraits de film : <i>La Corde</i> d'Hitchcock et <i>Le Goût des autres</i> d'Agnès Jaoui. Le dossier d'accompagnement pourrait être composé d'une référence au film <i>La Vague</i> (avec des questions guidant l'analyse : "Quel est le moteur de l'adhésion des personnages ? Est-ce seulement l'autorité du professeur ? Quels avantages trouvent-ils à cette adhésion ?"), d'un extrait de la chanson <i>Le pluriel</i> de Brassens (« Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on / Est plus de quatre on est une bande de cons. »), de textes de philosophie plus classiques (Heidegger à propos du "on", Tocqueville à propos de la tyrannie de la majorité, Pascal à propos des demi-habiles, René Girard à propos du désir mimétique, Hegel ou Sartre à propos de la notion de désir de reconnaissance, Nietzsche à propos de la morale du troupeau et à propos de la pulsion grégaire). On pourrait aussi faire référence à des expériences de psychologie classiques (l'expérience de Milgram, l'expérience de Asch), à la littérature (le texte de Rabelais sur les moutons de Panurge, la confrontation du conformisme et de l'anti-conformisme dans les dystopies, la figure du Don Juan libre penseur, la figure mythologique du lit de Procuste). On pourrait aussi proposer l'analyse d'un cas particulier de conformisme, celui de la mode ou de manière plus générale, celui de la société de consommation. Enfin, pour développer l'idée d'un sens positif de la conformité à des normes héritées, on pourrait s'intéresser aux penseurs dits contre-révolutionnaires, ou aux communautariens contemporains (cf. notamment l'analyse de la notion de tradition par McIntyre).</p> <p>– Pour le sujet « Est-il naturel à l'homme de croire ? », le groupe suppose que la première erreur des élèves serait d'identifier la croyance à la religion. Pour éviter cette erreur, il serait intéressant de proposer aux élèves une réflexion sur l'omniprésence de la croyance au quotidien à travers les exemples des croyances de l'enfant (le Père Noël), de la confiance que nous accordons très souvent aux autres (nous croyons en la vérité de ce dit un médecin, un professeur...). On pourrait également proposer dans le dossier d'accompagnement des textes sur la question de la place de la croyance dans les sciences. Une autre erreur possible serait de limiter la notion de "naturel" à celle de "normal". Pour éviter cette réduction du sujet, on pourrait inviter les élèves à s'interroger sur des expressions où le mot "naturel" apparaît, afin de leur faire prendre conscience de la diversité des sens possibles de ce terme ("avoir un don naturel", "les sciences naturelles", "des produits naturels", ...)</p> <p>– Pour le sujet « Passons-nous notre vie à la perdre ? », le groupe propose de faire avec les élèves un travail sur les différents sens de l'expression "perdre sa vie" et sur les différents sens de l'idée de gain. 1/ "Perdre sa vie" au sens biologique : on pourrait ici proposer un texte d'Aristote sur la notion de vie, des documents sur l'apoptose cellulaire, sur la question de la mort programmée par le fonctionnement de l'organisme lui-même, sur la tendance de la nature à aller vers sa propre destruction en lien avec le second principe de la thermodynamique. 2/ "Perdre sa vie" au sens symbolique : on pourrait travailler sur le mythe de Sisyphe, sur la répétition sans création, associée à une condamnation (on peut penser à la lecture du mythe par Camus) ; on peut penser à l'Éclésiaste, au traitement pictural des vanités, au rôle iconographique du sablier notamment ; on peut également penser à la perte de temps dans le travail et à la maigre satisfaction qu'il apporte (Nietzsche, <i>Aurore</i>, §173). 3/ La vie comme défense, conservation, voire gain : voir notamment le rôle de l'instinct de survie, à partir de passages du film 127 heures de Danny Boyle, l'exemple des fourmis-bouledogues chez Schopenhauer comme manifestation de l'instinct industriel chez l'animal, la vie pensée comme gain permanent, dans <i>L'évolution créatrice</i> de Bergson. 4/ Le gain de type symbolique, qui passe par un abandon matériel : voir notamment <i>Le maître d'armes</i> de Ronny Yu, pour la dimension de sacrifice du personnage, la notion de don de soi, l'idée de gagner sa vie en la perdant, dans la Bible (Marc, VIII, 35), le sacrifice vital dans <i>Premier de cordée</i> (avec une lecture croisée du roman de R. Frison-Roche, et du film de Louis Daquin). 5/ La réappropriation de l'idée de sa mort dans un projet existentiel : voir notamment Epicure, la <i>Lettre à Ménécée</i>, la notion d'« être-pour-la-mort » chez Heidegger, et le retour qu'elle opère sur le projet existentiel (<i>Être et temps</i>, §§46-60), l'œuvre d'Opalka (<i>Détails</i>) pour saisir la fugacité du temps, mais aussi l'idée d'un projet de vie artistique.</p> <p>– Pour le sujet « La démocratie est-elle le pouvoir du peuple ? », le groupe juge qu'il faudrait accompagner les élèves dans l'analyse conceptuelle des notions de peuple et de démocratie, afin de les aider à faire des distinctions conceptuelles (distinguer le peuple, la masse, la majorité ; travailler sur les sens des termes "populaire", "populisme" ; distinguer la démocratie directe et la démocratie représentative, la démocratie et la démagogie ; analyser la différence entre la volonté collective et la volonté générale). Le dossier d'accompagnement pourrait être composé d'exemples concrets (le cas du procès de Socrate, une image d'une manifestation) et de références classiques (Tocqueville sur le despotisme démocratique, Platon sur le philosophe-roi et sa critique de la démocratie, Montesquieu sur la séparation des pouvoirs, Rousseau sur la volonté générale, Popper sur l'idée de contrôle du pouvoir au cœur de la notion de démocratie).</p> <p>– Pour le sujet « Peut-on être victime des apparences ? », le groupe estime que c'est surtout la notion de "victime" qui risque de ne pas être bien analysée. L'idée serait alors de partir d'un cas concret (les théories du complot à propos des attentats de janvier 2015) afin de faire émerger les représentations autour des notions de "manipulation", de "tromperie", et afin de problématiser cette méfiance paranoïaque qui caractérise les théories du complot. Le dossier d'accompagnement pourrait être composé d'une référence au film <i>Matrix</i>, et de textes de philosophie plus classiques (Platon à propos de l'allégorie de la caverne, Descartes sur le doute méthodique, Nietzsche et son éloge de l'apparence).</p> <p>– Pour le sujet « Y a-t-il une force du faible ? », un groupe pense que le sujet pourrait être réduit à la perspective politique et à la dimension unique du nombre pour compenser la faiblesse, qui elle-même peut vite se réduire à des formules un peu creuses ("l'union fait la force"). Il faudrait donc donner aux élèves les moyens de développer la dimension politique en dépassant les lieux communs, et d'ouvrir le sujet vers d'autres dimensions. 1/ Pour l'analyse de l'aspect politique du sujet, on pourrait penser à des références philosophiques classiques dans un premier temps (la figure de Calliclès, Machiavel, Hobbes...). On peut également s'intéresser à l'analyse des notions de révolution, de révolte, de retournement historique (Hegel, Marx) : la force du faible tient-elle alors à sa patience (on peut souligner ici le rôle du facteur temps) ? On peut penser au cas des individus soumis au rouleau compresseur de l'univers concentrationnaire nazi et aux tentatives réelles ou illusives de révolte au sein de cet univers (cf. le documentaire <i>Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures</i> de C. Lanzman ; le film <i>La vie est belle</i> de Benigni). On peut s'intéresser également au cas des révoltes d'esclaves, de la lutte contre l'esclavage (par exemple avec le film <i>Amazing Grace</i>). Pour envisager d'autres formes de pouvoir et de confrontation entre les forts et les faibles, on peut utiliser le film <i>Vol au-dessus d'un nid de coucou</i>, et analyser la situation de ces patients internés, soumis au pouvoir psychiatrique. 2/ Pour parvenir à dépasser la simple dimension politique du sujet, il faudrait amener les élèves à ne pas considérer simplement la force DES faibles, mais aussi la force DU faible, de l'individu fragile, isolé. On pourrait penser ici à La Fontaine ("Le lion et le rat") pour interroger le sens même des notions de force et de faiblesse, à l'œuvre de Niki de Saint Phalle, <i>La mort du patriarche</i> pour interroger la notion de résilience et la possibilité de retrouver une force de vivre quand on a subi une blessure profonde dans l'enfance. La dimension morale de la notion de vulnérabilité pourrait être analysée à partir de références classiques (Lévinas sur l'appel moral qui nous saisit face au dénuement du visage humain, la parabole du bon samaritain, Rousseau sur la pitié) ou à travers des références plus contemporaines (l'éthique du care).</p>

## Annexe 10 : Outils informatiques qui peuvent être utiles pour travailler sur un sujet

Quelques pistes possibles	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des logiciels de "mindmap" (cartes mentales, cartes heuristiques, ...) : on part de l'énoncé du sujet, on peut ensuite créer des branches qui correspondent à chaque grand moment du devoir (l'introduction, chaque partie du développement, la conclusion ; ou alors seulement les grandes parties du développement). On peut ensuite faire partir d'autres branches pour détailler le contenu de chacune des branches.</li> <li>- L'usage d'un canevas graphique : on peut utiliser un canevas formel que l'on commence à remplir avec les élèves : il peut s'agir soit d'un tableau dans un traitement de texte, soit d'un canevas plus complexe créé à l'aide d'un logiciel spécifique qui permet de faire des schémas, des dessins.</li> </ul>
---------------------------	--

## II – Corriger les copies

## A. Annoter les copies

## Annexe 11 : Annoter de manière ciblée en donnant un exercice à faire

Éléments de réflexion sur cette pratique	<p>La correction est un des moments cruciaux de notre enseignement. On vient de lire et de corriger les copies scrupuleusement, et on ne souhaite qu'une chose : aider à nos élèves à faire mieux. Oui, mais comment ? L'idée, ici, est de compléter la correction faite en classe par un exercice donné et adapté à chaque élève, qui porte sur le défaut principal de sa copie (copie qui porte sur un exercice type bac), sur lequel on veut qu'il revienne pour l'aider à progresser.</p> <p><b>* Objectifs de l'exercice :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- faire progresser l'élève. Pour ce faire, procéder par étapes ou petites touches, à savoir cibler un défaut dans sa copie, le défaut central ou majeur. Dispositif surtout important pour les élèves en grande difficulté ou qui rencontrent plusieurs problèmes, si bien qu'on ne sait pas comment les aider, par quoi commencer, etc. C'est un moyen d'éviter de noyer l'élève sous trop de conseils ou d'annotations.</li> <li>- l'intéresser davantage à la correction, d'autant plus si son exercice requiert qu'il soit très attentif à la correction (exemple : exercice = « expliquez pourquoi vous avez fait un contresens page 3 », ce qui suppose qu'il comprenne, par la correction, son contresens).</li> <li>- l'exercice ne peut être compris que si l'élève a compris le sens de notre annotation dans la marge, en réaction à ce qu'il a écrit. On l'habitue ainsi à faire un travail de relecture de sa copie à partir de nos appréciations.</li> </ul> <p><b>* Modalités de l'exercice :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- il peut être soit obligatoire (à faire sur table après la correction, ou à la maison pour le rendre le prochain cours) soit facultatif.</li> <li>- l'exercice est mentionné en dessous des appréciations générales. Il est repérable par la lettre E entourée d'un cercle. Le même signe est employé dans la copie pour le passage, l'expression, ou le mot qu'il s'agira de reprendre.</li> <li>- un paragraphe suffit pour faire l'exercice, tout au plus un recto-verso. Il faut qu'il ne soit pas trop lourd pour l'enseignant.</li> <li>- l'exercice doit être rendu au professeur avec la copie, pour que le professeur évalue le degré de compréhension du défaut souligné et sa correction.</li> <li>- le professeur, au prochain cours, rend les exercices corrigés, il rend les copies.</li> </ul> <p><b>* Mise en application de l'exercice</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en amont de la correction en classe : correction des copies, avec pour chaque élève le choix par l'enseignant d'un exercice, indiqué en dessous des appréciations générales.</li> </ul> <p>Le jour de la correction :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- je commence par rendre les copies (sur lesquelles apparaissent les annotations, l'appréciation générale, la note)</li> <li>- je laisse aux élèves 10 minutes pour lire silencieusement leurs copies, découvrir leur exercice, et me poser éventuellement des questions s'il y a des choses qu'ils ne comprennent pas (déchiffrement de mon écriture, sens de l'exercice, etc.). L'exercice est mentionné en dessous des appréciations générales. Il est repérable par la lettre E entourée d'un cercle.</li> <li>- Variante intéressante : même chose, mais avec la possibilité pour les élèves d'échanger leurs copies, autant pour comprendre leurs notes, comprendre l'appréciation générale et les annotations du professeur, que pour comprendre l'exercice qu'il faut faire. Fonctionnement par binôme. Certains élèves comprennent parfois mieux par un camarade que par leur enseignant ce qu'il faut faire (il ne s'agit pas pour autant de substituer l'élève à l'enseignant), de même que l'enseignant peut alors s'épargner d'avoir à ré-expliquer des points censés déjà être acquis, comme ceux qui portent sur la méthode, tout en vérifiant si l'autre élève est en mesure de le faire. Exemple : demander à un élève de refaire son introduction pour laquelle on a marqué dans la marge « revoir la méthode ». Au camarade alors de lui expliquer ce qu'il faut respecter du point de vue de la méthode en introduction.</li> <li>- je fais ensuite la correction [laquelle répond toujours à un objectif particulier, selon les défauts recensés et la progression de l'apprentissage de la méthode – autre point ici. Exemple : en début d'année, je vais insister sur l'analyse du sujet et la problématisation en dissertation (objectif : apprendre à problématiser un sujet) ; un peu plus tard dans le calendrier, je peux avoir pour objectif principal de montrer aux élèves comment il était possible de s'aider du cours pour trouver tel ou tel argument (objectif : savoir utiliser ses connaissances en vue d'un sujet). etc. Ou bien encore travailler sur des distinctions conceptuelles du programme, reprendre arguments vus dans le cadre de l'œuvre suivie, etc.]</li> <li>- 2 cas sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>a. soit, à la fin de la correction, les élèves font leur exercice. Ils disposent de 20, maximum 30 minutes à cet effet. Dispositif possible si on bénéficie de 2 heures de correction (1h30 pour la remise des copies et la correction du sujet + 30 minutes maxi pour faire l'exo)</li> <li>b. soit ils peuvent rendre leurs exercices au prochain cours.</li> </ul> </li> </ul> <p><b>* Les différents types d'exercice</b></p> <p>L'exercice peut aussi bien porter sur :</p> <p><i>En ce qui concerne l'explication de texte</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la correction d'un contresens</li> <li>- la correction d'une maladresse d'interprétation. Ex : dire que Smith qualifie l'égoïsme de vice, alors qu'il montre son utilité sociale.</li> <li>- l'approfondissement d'un point essentiel du texte pour corriger le défaut de la paraphrase</li> </ul>
--	---

- la correction d'une maladresse : avoir confondu la thèse de l'auteur du texte avec celle d'un auteur étudié en cours (défaut des connaissances mal maîtrisées). Ex : pour le texte de Schopenhauer, dire que la raison est le prolongement de l'instinct comme l'affirme Nietzsche.
- demander à l'élève de définir une notion en reprenant son cours (défaut de la paraphrase et/ou absence d'apprentissage du cours, incapacité de l'utiliser)
- refaire l'introduction : soit la refaire entièrement ; soit refaire la problématisation, l'annonce du plan, etc.
- demander à l'élève d'expliquer tout un passage du texte qu'il a occulté.
- demander à l'élève, après correction, d'expliquer les points essentiels de la première partie du texte (là encore pour corriger le défaut de la paraphrase).
- demander à un élève d'expliquer pourquoi nous avons pu écrire dans la marge, à tel endroit de sa copie, « maladroit » ou « ! », ou « inadmissible », « et ? », « conséquences ? », etc.

*En ce qui concerne la dissertation*

- idem : pour l'introduction ; pour demander à un élève le sens d'une de nos appréciations dans la large ; pour approfondir une notion ou un concept
- corriger une maladresse faite sur un auteur ou une notion (mauvais usage et/ou compréhension d'un point du cours)
- faire ou refaire une transition (défaut d'un manque d'articulation des idées)
- demander à l'élève de reprendre telle idée évoquée dans la copie, pour en faire un argument, à l'aide du cours éventuellement (travail sur l'argumentation ; comment passer de l'exemple ou de l'idée à l'énonciation d'un argument)
- expliciter un argument à l'aide d'un exemple
- demander à l'élève de tirer toutes les conséquences de l'idée énoncée quant au sujet (cas des idées intéressantes, mais que les élèves ne développent pas jusqu'au bout pour en montrer toute la richesse quant au sujet ; cas qui donnent souvent lieu à des appréciations dans la marge comme « idée intéressante, mais à approfondir » ou « très intéressant, mais encore faut-il en tirer toutes les conséquences »)
- demander à un élève pourquoi tel passage est « HS ».
- demander à l'élève de corriger une maladresse d'expression
- corriger le plan : expliquer en quoi le plan choisi est maladroit, ou quel plan correspond à la copie rendue
- refaire la conclusion
- lui demander d'expliquer pourquoi nous avons pu écrire dans la marge : « méthode à revoir » (travail sur la méthode)

*\* Notation de l'exercice :*

- l'exercice donne lieu à une nouvelle note au lieu de modifier la note du devoir. La note du devoir type bac doit rester inchangée.
- cette nouvelle note est d'un coefficient bien plus faible que le devoir type bac. Ex : coefficient 1 pour l'exercice, alors que le devoir type bac compte coefficient 4 ou 5. Accorder un faible coefficient permet de ne pas hésiter à mettre des bonnes notes dès que l'exercice est compris, bien fait.
- la note est optionnelle : elle ne compte que si elle augmente la moyenne. Car l'exercice doit être valorisant et encourageant pour l'élève. Au point que : si l'élève a 14/20 et qu'il a compris l'exercice, a su corriger son défaut, je ne lui mets pas 12, mais au moins 14, voire 15. Mais s'il n'a pas compris l'exercice, cela ne vaut pas la moyenne, et la note ne comptera pas.

*\* Pertinence de l'exercice. Bilan actuel.*

- J'ai fait l'exercice 2 fois de suite pour les séries générales, une fois en classe technologique. Difficile d'avoir du recul et d'être certain que l'expérience, sur le long terme, porte ses fruits. Mais :
- il est très encourageant de voir que les élèves, en très grand nombre, comprennent l'exercice et parviennent à corriger leurs défauts. Si l'exercice n'est pas compris, on peut toujours donner la chance à l'élève de le refaire, ou bien de faire le prochain. Inutile de s'acharner.
- les élèves prennent l'exercice très au sérieux (peut-être parce qu'il donne l'occasion d'augmenter leurs moyennes), et sont plus attentifs à la correction. Qu'ils soient soucieux de corriger un point de leur devoir ne nuit pas à leur attention pour l'ensemble de la correction.
- pour l'enseignant, la charge de travail supplémentaire n'est pas lourde. Cela prend très peu de temps pour choisir un exercice au moment de la correction de la copie, et peu ensuite pour le corriger (même si récupérer les copies à peine après les avoir rendues n'est pas agréable). On met peu de temps pour se remettre dans chaque copie. Et il est inutile pour l'exercice de mettre beaucoup de commentaires.

Un exemple

Épreuve/sous-épreuve : \_\_\_\_\_ (Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Noté : 20 / 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :  
 Vous faites l'erreur de juger l'égoïsme (= c'est à lui de nuire)  
 alors que l'auteur ne le fait pas. L'égoïsme a du bon dans les échanges, par  
 Smith. Cela dit cela dépend si les apprécie :  
 - méthode compte - compréhension convenable de la thèse + idées critiques valables.

SEME SUJET

Bin, Cindy, Constance, ari

⑤ En 4 paragraphes, expliquez en quoi Smith se critique par l'égoïsme et non par la haine.

Le philosophe Adam SMITH parle de l'Homme et de ses intérêts, mais aussi de son égoïsme. Il cherche à savoir comment l'Homme parvient à avoir ce qu'il souhaite, soit satisfaire ses intérêts. Adam SMITH considère que l'Homme utilise la vice, il se sert de l'égoïsme des autres, pour ses intérêts, bien qu'il soit lui aussi égoïste. Pour arriver à cette thèse, le philosophe analyse le comportement de l'Homme et de par cette analyse, il démontre (voire critique) le fait que personne ne voit en acte pratiquement, il faut que cela lui rapporte. Ainsi, l'égoïsme et la vice sont exposés. Enfin, nous allons travailler une toute autre problématique.

Exercice - En un paragraphe, expliquez en quoi SMITH se critique par l'égoïsme et non fait pas en vice.

Dans le texte Adam SMITH parle des hommes et de leurs intérêts, mais aussi de leur égoïsme. Mais, quel est ce que l'égoïsme ? Par définition, c'est une attitude d'une personne dont les actions ne sont motivées uniquement par ses propres intérêts, sans prendre en compte les nécessités d'autrui. Alors que ce comportement pourrait être qualifié de "truisme", SMITH en fait une qualité. Vu que l'homme n'a que son intérêt, le philosophe affirme que pour avoir ce que l'on souhaite, il faut parler de l'intérêt de l'autre. En effet, l'égoïsme n'a du bon dans l'échange, il permet aux individus de trouver des moyens de satisfaire leurs besoins sans ce tout ne dépendre, avant des intérêts d'autrui de satisfaire, car il n'y a pas de bienveillance, de solidarité ou encore d'humanité, de la part des hommes, dans aucune circonstance. "gentil" au ne voit que l'égoïsme est un dé pour satisfaire son intérêt. Elle égoïsme est à l'origine de tous, c'est le meilleur moyen d'obtenir la plus grande partie de ses biens matériels qui nous sont si nécessaires. A défaut de nous de bienveillance, être égoïste apporte à une personne, mais aussi aux autres, lors de nos échanges ("truisme", "proposition").

## Annexe 12 : Les différentes formes de l'annotation générale

<p>Un exemple d'annotation générale, sous la forme des points positifs et point négatifs</p>	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="325 165 633 210">AXES D'ÉVALUATION</th> <th data-bbox="633 165 1458 210">REMARQUES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="325 210 633 277"><b>Pertinence des idées</b></td> <td data-bbox="633 210 1458 277">(+) Votre réflexion est dans l'ensemble pertinente, mais il faut viser davantage de finesse dans l'analyse.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="325 277 633 367"><b>Organisation des idées</b></td> <td data-bbox="633 277 1458 367">(+/-) Votre devoir est dans l'ensemble correctement organisé. Mais au début de votre deuxième partie, on retrouve plusieurs idées déjà évoquées dans la première partie, et on ne comprend du coup pas bien l'organisation de votre travail.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="325 367 633 501"><b>Références philosophiques</b></td> <td data-bbox="633 367 1458 501">(+) Il y a plusieurs références philosophiques pertinentes : le travail comme punition dans la <i>Genèse</i> (p.1), l'aliénation dans le travail selon Marx (p.3), la division du travail selon Platon (p.4), la spécificité du travail humain comme manifestation de l'intelligence de l'homme selon Marx et Bergson (p.4-5), la dialectique du maître et de l'esclave selon Hegel (p.6). Votre propos est cependant parfois à préciser.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="325 501 633 613"><b>Exemples</b></td> <td data-bbox="633 501 1458 613">(-) Le seul exemple que vous donnez est celui du film <i>Les Temps modernes</i> de Charlie Chaplin (p.2 : analyse correcte). Attention, lorsque le sujet porte sur une réalité comme le travail (ou bien l'art, ou bien la technique...) on attend des exemples précis : on ne peut pas philosopher sur le travail sans faire référence au travail dans sa réalité.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="325 613 633 647"><b>Méthode et présentation</b></td> <td data-bbox="633 613 1458 647">Rien de singulier</td> </tr> </tbody> </table>	AXES D'ÉVALUATION	REMARQUES	<b>Pertinence des idées</b>	(+) Votre réflexion est dans l'ensemble pertinente, mais il faut viser davantage de finesse dans l'analyse.	<b>Organisation des idées</b>	(+/-) Votre devoir est dans l'ensemble correctement organisé. Mais au début de votre deuxième partie, on retrouve plusieurs idées déjà évoquées dans la première partie, et on ne comprend du coup pas bien l'organisation de votre travail.	<b>Références philosophiques</b>	(+) Il y a plusieurs références philosophiques pertinentes : le travail comme punition dans la <i>Genèse</i> (p.1), l'aliénation dans le travail selon Marx (p.3), la division du travail selon Platon (p.4), la spécificité du travail humain comme manifestation de l'intelligence de l'homme selon Marx et Bergson (p.4-5), la dialectique du maître et de l'esclave selon Hegel (p.6). Votre propos est cependant parfois à préciser.	<b>Exemples</b>	(-) Le seul exemple que vous donnez est celui du film <i>Les Temps modernes</i> de Charlie Chaplin (p.2 : analyse correcte). Attention, lorsque le sujet porte sur une réalité comme le travail (ou bien l'art, ou bien la technique...) on attend des exemples précis : on ne peut pas philosopher sur le travail sans faire référence au travail dans sa réalité.	<b>Méthode et présentation</b>	Rien de singulier
AXES D'ÉVALUATION	REMARQUES												
<b>Pertinence des idées</b>	(+) Votre réflexion est dans l'ensemble pertinente, mais il faut viser davantage de finesse dans l'analyse.												
<b>Organisation des idées</b>	(+/-) Votre devoir est dans l'ensemble correctement organisé. Mais au début de votre deuxième partie, on retrouve plusieurs idées déjà évoquées dans la première partie, et on ne comprend du coup pas bien l'organisation de votre travail.												
<b>Références philosophiques</b>	(+) Il y a plusieurs références philosophiques pertinentes : le travail comme punition dans la <i>Genèse</i> (p.1), l'aliénation dans le travail selon Marx (p.3), la division du travail selon Platon (p.4), la spécificité du travail humain comme manifestation de l'intelligence de l'homme selon Marx et Bergson (p.4-5), la dialectique du maître et de l'esclave selon Hegel (p.6). Votre propos est cependant parfois à préciser.												
<b>Exemples</b>	(-) Le seul exemple que vous donnez est celui du film <i>Les Temps modernes</i> de Charlie Chaplin (p.2 : analyse correcte). Attention, lorsque le sujet porte sur une réalité comme le travail (ou bien l'art, ou bien la technique...) on attend des exemples précis : on ne peut pas philosopher sur le travail sans faire référence au travail dans sa réalité.												
<b>Méthode et présentation</b>	Rien de singulier												
<p>Un exemple d'annotation générale, sous la forme d'une description linéaire de la copie</p>	<p><b>Sujet 2 : La conscience peut-elle nous tromper sur nous-mêmes ?</b></p> <p>- Le problème principal de ce devoir est que vous ne faites jamais clairement le lien avec le sujet, et qu'on a souvent du mal à comprendre où vous voulez en venir.</p> <p>Dans la première partie, vous partez de l'idée de Pascal, selon laquelle la conscience ferait à la fois la misère et la grandeur de l'homme. C'est une référence très intéressante pour le sujet, mais vous n'avez pas fait explicitement le lien avec le sujet (et votre analyse devrait approfondie). Si on fait un effort pour deviner ce que vous avez voulu dire (mais on ne devrait pas avoir à le faire...), vous semblez vouloir dire que la conscience ne nous trompe pas sur nous-mêmes : au contraire, elle permettrait de saisir ce qu'est l'homme. C'est une bonne idée, mais à préciser, et surtout faites explicitement le lien avec la question posée : montrez comment votre analyse permet de répondre à la question posée. Dans la suite de votre première partie, vous parlez de l'analyse de la perception par Husserl, et on ne comprend pas comment vous en arrivez à cette idée... attention : vous devez suivre une progression logique d'idée à idée : organisez mieux votre plan ; mais surtout, on ne voit plus du tout le lien avec la question posée. Vous montrez que la perception est toujours organisée en fonction d'un sens que notre conscience vise à travers ce qui est perçu : et alors ? Quel est le lien avec la question posée ? En quoi cela montre-t-il (comme vous l'affirmez) que la conscience ne nous trompe pas sur nous-même ?</p> <p>Dans la deuxième partie, vous évoquez le cogito cartésien et sa critique par Husserl. Le problème est que votre propos est trop vague, et surtout qu'on ne voit pas comment l'idée de Husserl –[qui affirme que la conscience est une relation intentionnelle avec le monde –]permet de justifier l'idée que la conscience nous trompe sur nous-même. Dans la suite de votre deuxième partie, vous évoquez l'inconscient freudien : c'est une piste intéressante, qu'il faudrait préciser. On devine ici le lien avec le sujet, mais à nouveau, on ne devrait pas avoir à le deviner] : faites toujours explicitement le lien avec le sujet, montrez toujours explicitement comment vous répondez à la question posée.</p> <p>+ Il y a des pistes pertinentes dans votre devoir (votre référence à Pascal en première partie et votre référence à Freud en deuxième partie forment une très bonne base à approfondir). Essayez donc surtout d'organiser un peu mieux votre plan, de bien articuler vos idées au sujet, et de préciser les points les plus pertinents de votre devoir.</p>												

## Annexe 13 : Les grilles d'évaluation

Utilisation d'une grille critériée : il suffit de souligner ou surligner l'endroit où se situe l'élève pour chaque élément d'évaluation

	Niveau insuffisant ( $\leq 9$ )	Niveau moyen (10-12)	Bon niveau ( $> 12$ )
<b>Expression et présentation du devoir</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a plusieurs fautes d'orthographe et de syntaxe.</li> <li>- Le devoir est mal présenté (écriture difficile à lire, mise en page à revoir), l'expression manque beaucoup de clarté.</li> <li>- Le devoir est trop court, voire beaucoup trop court et il n'y a pas d'introduction ou pas de conclusion, ou bien l'une des parties est trop courte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a quelques fautes d'orthographe ou de syntaxe.</li> <li>- L'expression manque parfois de clarté, le style n'est pas toujours adéquat.</li> <li>- Il y a plus de 1800 mots, une introduction, un développement conséquent, une conclusion, mais les différents moments du devoir ne sont pas équilibrés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il n'y a ni fautes d'orthographe, ni fautes de syntaxe.</li> <li>- L'expression est toujours claire et le style correct.</li> <li>- Il y a plus de 2000 mots, une introduction, un développement conséquent, une conclusion et les différents moments du devoir sont équilibrés.</li> </ul>
<b>Introduction et Conclusion</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans l'introduction, il n'y a pas de problème qui est dégagé, pas de plan qui est annoncé, ou bien c'est beaucoup trop court.</li> <li>- Dans la conclusion, il n'y a pas de bilan récapitulatif, et pas de réponse finale à la question posée, ou bien c'est beaucoup trop court.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans l'introduction, il y a une tentative de dégager un problème, et un plan, mais qui manque de clarté, de précision et de pertinence.</li> <li>- Dans la conclusion, il y a une tentative de faire un bilan récapitulatif, et un début de réponse finale à la question posée, mais cette tentative manque de clarté, de précision et de pertinence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans l'introduction, il y a un problème et un plan, qui sont dégagés de manière claire, précise et pertinente.</li> <li>- Dans la conclusion, il y a un bilan récapitulatif clair et précis, et une réponse finale pertinente.</li> </ul>
<b>Organisation du développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le devoir est souvent hors sujet (voire complètement hors sujet).</li> <li>- Le devoir est organisé de manière confuse : le plan n'est pas organisé en suivant une progression logique et dans le développement, on se demande souvent où vous voulez en venir et pourquoi vous passez de telle idée à telle autre.</li> <li>- Le devoir n'est pas du tout animé par un esprit de recherche et il n'y a pas d'implication dans le sujet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il n'y a pas de hors sujet massif, mais le devoir s'éloigne parfois du sujet lui-même ou n'envisage pas toutes les dimensions du sujet.</li> <li>- Il y a un début d'organisation du devoir, mais le plan manque de pertinence, et dans le développement on se demande parfois où vous voulez en venir et pourquoi vous passez de telle idée à telle autre.</li> <li>- Il y a un début de démarche de recherche et d'implication dans le sujet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le devoir est bien focalisé sur le sujet et envisage toutes les dimensions importantes du sujet.</li> <li>- Le devoir est bien organisé : le plan est pertinent et on voit toujours clairement où vous voulez en venir et pourquoi vous passez de telle idée à telle autre.</li> <li>- Il y a une vraie démarche de recherche et une véritable implication dans le sujet.</li> </ul>
<b>Contenu du développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il n'y a aucun questionnement. Le devoir en reste à des clichés, des préjugés, des lieux communs.</li> <li>- Il n'y a pas d'argumentation, seulement des affirmations sans justification (ou bien seulement des exemples).</li> <li>- Il n'y a aucune analyse conceptuelle : pas de définitions, pas de distinctions conceptuelles, pas de recherche des implications d'une idée.</li> <li>- Il n'y a aucune référence philosophique, ou bien elles sont sans rapport avec le sujet, ou encore beaucoup trop vagues.</li> <li>- Il n'y a aucun exemple, ou bien ils ne sont pas pertinents, ou encore ils sont beaucoup trop vagues.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a un début de questionnement, mais le questionnement manque de pertinence et de précision.</li> <li>- Il y a un début d'argumentation, mais l'argumentation manque de clarté, de précision et n'est pas vraiment convaincante.</li> <li>- Il y a un début d'analyse conceptuelle, mais l'analyse manque de clarté, de précision et de pertinence.</li> <li>- Il y a quelques références philosophiques, mais les références manquent de clarté, de précision et de pertinence.</li> <li>- Il y a quelques exemples, mais les exemples manquent de clarté, de précision et de pertinence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a un questionnement intéressant et précis.</li> <li>- L'argumentation est convaincante, claire et précise.</li> <li>- Il y a des éléments pertinents, clairs et précis d'analyse conceptuelle.</li> <li>- Il y a des références philosophiques pertinentes et précises.</li> <li>- Il y a des exemples précis, clairs et pertinents.</li> </ul>

Utilisation d'une grille qui fonctionne par comparaison avec ce qu'on doit trouver dans une bonne copie : il suffit alors de souligner en rouge les difficultés, et en vert les points réussis.

Élève :

Dans une bonne explication de texte ...	Dans ta copie ...
<p><i>Qualités formelles</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le devoir n'est ni trop court, ni trop long.</li> <li>- L'écriture est propre et facilement lisible. Il n'y a pas de fautes d'orthographe ou de syntaxe. L'expression des idées est claire. Le style est simple et efficace.</li> <li>- La présentation du devoir est correcte. Il y a un saut de ligne seulement entre l'introduction et le développement, entre chaque partie, entre le développement et la conclusion. Des paragraphes (retour à la ligne et alinéa) soulignent la structure logique du devoir.</li> </ul>	
<p><i>Introduction</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le thème du texte est clairement dégagé et correspond bien à la ou les notion(s) centrale(s) du texte.</li> <li>- La question directrice du texte est formulée clairement, de manière suffisamment précise. C'est une question qui porte sur le thème du texte et qui correspond bien à la question centrale à laquelle l'auteur essaye de répondre dans ce texte.</li> <li>- La thèse du texte est formulée clairement, de manière suffisamment précise, et correspond bien à l'affirmation centrale que cherche à défendre l'auteur dans ce texte. La thèse est une réponse à la question directrice.</li> <li>- Le plan du texte est clairement dégagé, de manière suffisamment précise, sans contresens et correspond bien à la progression logique du texte. Les lignes correspondantes sont indiquées entre parenthèses. Pour chaque partie, la démarche générale de l'auteur est indiquée, ainsi que le contenu précis. Entre chaque partie, une question formule la transition logique qui permet de bien comprendre le passage d'une partie à une autre.</li> </ul>	
<p><i>Le développement (remarques générales)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le développement suit clairement le plan du texte et dégage bien la progression logique du texte.</li> <li>- Le texte n'est pas survolé, mais expliqué progressivement, pas à pas et dans son intégralité.</li> <li>- Le développement manifeste une démarche de questionnement sur le texte, de recherche, d'implication personnelle.</li> <li>- Le développement dépasse les lieux communs et affronte véritablement les difficultés du texte. Le développement permet de saisir les enjeux essentiels et les dimensions importantes du texte.</li> </ul>	
<p><i>Le développement (partie par partie)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans chaque partie, il y a une formulation claire, précise et pertinente de l'objectif de l'auteur dans cette partie.</li> <li>- Les idées du texte sont analysées. Les termes importants sont définis. Des distinctions conceptuelles, des concepts précis et pertinents sont utilisés. Il n'y a pas de contresens sur le texte.</li> <li>- Les idées du texte sont justifiées par une argumentation claire, précise et convaincante. Cette argumentation envisage également les objections possibles et cherche à répondre à ces objections.</li> <li>- Des connaissances philosophiques claires, précises et pertinentes sont mobilisées pour expliquer et discuter le texte. Le cours est bien utilisé.</li> <li>- Des exemples clairs, précis et pertinents sont utilisés.</li> <li>- De manière générale, les idées sont bien organisées : le lien logique qui fait passer d'une idée à une autre est clair, il y a une progression logique qui suit le fil du questionnement sur le texte.</li> <li>- Le lien avec le texte est sans cesse fait et formulé de manière claire et précise. Des citations courtes et ciblées du texte sont utilisées.</li> <li>- À la fin de chaque partie, il y a un bilan qui synthétise ce qui a été fait dans cette partie.</li> <li>- Puis une transition, formulée sous la forme d'un questionnement, qui permet de comprendre la progression logique que suit l'auteur.</li> </ul>	
<p><i>Conclusion</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a un récapitulatif clair et suffisamment précis du cheminement parcouru qui reprend l'essentiel du contenu du texte de la première jusqu'à la dernière partie, et dégage bien la progression logique suivie par l'auteur.</li> <li>- L'intérêt philosophique du texte est souligné en montrant ce que la réflexion sur le texte a apporté et comment elle permet de dépasser une première approche trop simple de la question posée.</li> </ul>	

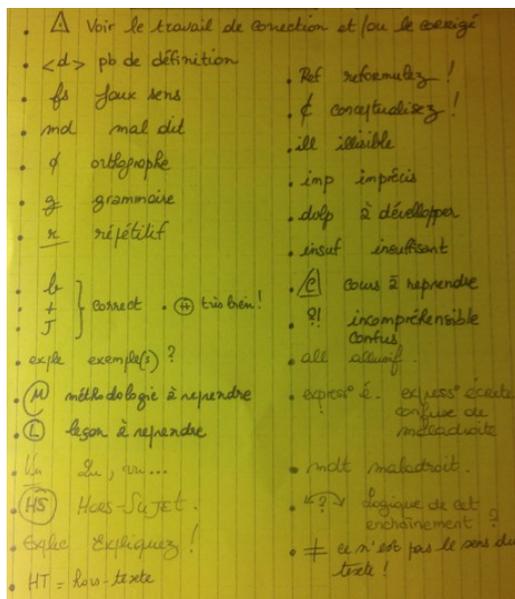
Annexe 14 : Utiliser un code, des abréviations, des symboles dans ses annotations

Deux exemples de codification

Utilisation de lettres pour identifier des critères de réussite plus ou moins bien respectés

- *Idee directrice* : après avoir travaillé sur les critères de réussite d'une dissertation ou d'une explication de texte, on choisit une lettre pour chacun de ces critères.  
 Par exemple : "P" pour la démarche de problématisation, "A" pour le travail d'argumentation, "D" pour le travail de définition et d'utilisation de distinctions conceptuelles, "E" pour l'utilisation d'un exemple, "C" pour l'utilisation du cours et des connaissances, "OL" pour l'organisation logique des idées, "LS" pour le lien logique avec le sujet ...  
 - Pour chaque lettre, on peut distinguer trois situations.  
 1/ La démarche correspondante n'a pas été accomplie. On peut alors ajouter un point d'interrogation après la lettre (ou barrer la lettre). "A?" signifierait ainsi : "Quel est l'argument qui justifie cette affirmation ?".  
 2/ Il y a un effort pour réaliser cette démarche, mais ce n'est pas bien fait. On peut alors ajouter un signe "~" ou "~" après la lettre. "E~" signifierait ainsi : "Un exemple est utilisé, mais cet exemple n'est pas assez développé ou pas assez pertinent..."  
 3/ La démarche est bien réalisée. On peut alors ajouter un signe "+" après la lettre. "P+" signifierait ainsi : "bonne démarche de problématisation".

Utilisation d'abréviations pour des annotations qui reviennent souvent



## B. Noter les copies

## Annexe 15 : Les biais possibles dans la correction

<i>La docimologie</i>	Les études sur le processus de notation ont mis en évidence plusieurs biais dans la correction : des effets d'ancrage, des effets de l'attente d'une certaine répartition dans les notes, et des biais sociaux ( <i>cf.</i> par exemple, cet article de Pierre Merle, « La notation de la compétence philosophique. Spécificités de la philosophie et spécificités de l'évaluation » (source : <a href="http://petitlien.fr/merle-evaluation">http://petitlien.fr/merle-evaluation</a> ))
-----------------------	---

## Annexe 16 : Le sens des fourchettes de notes

<i>Une manière de concevoir les fourchettes de notes</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– A (16-20) : très bon devoir, qui parvient à une finesse et une véritable pertinence dans l'analyse et la réflexion.</li> <li>– B (13-15) : devoir qui ne présente pas de problème de méthode, et qui commence à développer quelques points avec précision et pertinence.</li> <li>– C (10-12) : devoir qui est globalement correct du point de vue de la méthode, et qui entrevoit des aspects importants du sujet, mais qui ne les développe presque pas.</li> <li>– D (7-9) : devoir qui manifeste un effort pour faire le travail demandé, mais qui peine beaucoup à le faire. La méthode n'est pas encore bien respectée, et le contenu reste trop vague.</li> <li>– E (0-6) : devoir particulier qui ne respecte pas la méthode, qui n'a aucun contenu, qui n'essaye même pas de faire le travail demandé.</li> </ul>
--	---

## Annexe 17 : Travailler sur le statut de l'erreur pour déconstruire le rapport ordinaire des élèves avec l'erreur

<i>Quelques pistes possibles</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Travailler sur soi : prendre conscience de son propre rapport à l'erreur. Avoir conscience de son attitude lorsqu'on apprend quelque chose de nouveau dans un domaine que l'on ne maîtrise pas bien (le sport, la musique...)</li> <li>– Travailler avec les élèves sur des types d'erreurs récurrentes, en partant d'exemples inventés ou tirés de copies anonymées, afin d'envisager l'erreur de manière plus décentrée et objectivée (au lieu qu'elle soit simplement vécue de manière subjective comme une faute de l'individu) et afin de considérer le travail sur l'erreur comme un moment essentiel pour s'améliorer (au lieu de ne voir l'erreur que comme "ce qui doit être évité").</li> </ul>
----------------------------------	--

## C. Suivre les résultats de ses élèves

## Annexe 18 : L'utilisation d'une fiche de suivi sur l'année pour les élèves

<i>Un exemple de fiche de suivi pour les élèves</i>  <i>(pratique qui nous semble en fin de compte manquer de pertinence)</i>	Élève :		<b>Évaluation des dissertations</b>					1/2																																																																																																																																																																			
	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 20%;"></th> <th style="width: 10%;">Barème</th> <th style="width: 5%;">D1</th> <th style="width: 5%;">D2</th> <th style="width: 5%;">D3</th> <th style="width: 5%;">D4</th> <th style="width: 5%;">D5</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td rowspan="6"><b>Introduction</b> <small>Rappel des critères (c1.1) Sujet analysé ? (c1.2) Problème dégagé ? (c1.5) Plan annoncé ?</small></td> <td>5</td><td>Excellent</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>4</td><td>Très bien</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>3</td><td>Bien</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td><td>Passable</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>1</td><td>Insuffisant</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>0</td><td>Très insuffisant</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td rowspan="6"><b>Développement</b> <small>Rappel des critères formels (c2.1) Lien avec le sujet dans chaque partie ? (c2.2) Progression logique des idées ?  Rappel des critères de contenu (c2.3) Dépassement des lieux communs et questionnement sur le sujet ? (c2.4) Argumentation ? (c2.5) Analyse conceptuelle ? (c2.6) Usage de connaissances ? (c2.7) Usage d'exemples ?</small></td> <td>30</td><td>Excellent</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>25</td><td>Très bien</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>20</td><td>Bien</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>16</td><td>Passable</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>10</td><td>Insuffisant</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>5</td><td>Très insuffisant</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td rowspan="6"><b>Conclusion</b> <small>Rappel des critères (c3.1) Synthèse du cheminement parcouru ? (c3.2) Réponse claire au sujet et intérêt philosophique ?</small></td> <td>5</td><td>Excellent</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>4</td><td>Très bien</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>3</td><td>Bien</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td><td>Passable</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>1</td><td>Insuffisant</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>0</td><td>Très insuffisant</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td rowspan="2"><b>Note</b></td> <td colspan="2">Note sur 40 points</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Note sur 20 points</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td colspan="2"></td> <td style="text-align: center;">D1</td> <td style="text-align: center;">D2</td> <td style="text-align: center;">D3</td> <td style="text-align: center;">D4</td> <td style="text-align: center;">D5</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>Sujets</b></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Barème	D1	D2	D3	D4	D5	<b>Introduction</b> <small>Rappel des critères (c1.1) Sujet analysé ? (c1.2) Problème dégagé ? (c1.5) Plan annoncé ?</small>	5	Excellent						4	Très bien						3	Bien						2	Passable						1	Insuffisant						0	Très insuffisant						<b>Développement</b> <small>Rappel des critères formels (c2.1) Lien avec le sujet dans chaque partie ? (c2.2) Progression logique des idées ?  Rappel des critères de contenu (c2.3) Dépassement des lieux communs et questionnement sur le sujet ? (c2.4) Argumentation ? (c2.5) Analyse conceptuelle ? (c2.6) Usage de connaissances ? (c2.7) Usage d'exemples ?</small>	30	Excellent						25	Très bien						20	Bien						16	Passable						10	Insuffisant						5	Très insuffisant						<b>Conclusion</b> <small>Rappel des critères (c3.1) Synthèse du cheminement parcouru ? (c3.2) Réponse claire au sujet et intérêt philosophique ?</small>	5	Excellent						4	Très bien						3	Bien						2	Passable						1	Insuffisant						0	Très insuffisant						<b>Note</b>	Note sur 40 points							Note sur 20 points									D1	D2	D3	D4	D5		<b>Sujets</b>								<table border="1" style="width: 100%; height: 300px;"> <thead> <tr> <th style="text-align: center;">Commentaires</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="height: 250px;"></td> </tr> </tbody> </table>	Commentaires	
			Barème	D1	D2	D3	D4	D5																																																																																																																																																																			
		<b>Introduction</b> <small>Rappel des critères (c1.1) Sujet analysé ? (c1.2) Problème dégagé ? (c1.5) Plan annoncé ?</small>	5	Excellent																																																																																																																																																																							
			4	Très bien																																																																																																																																																																							
			3	Bien																																																																																																																																																																							
			2	Passable																																																																																																																																																																							
			1	Insuffisant																																																																																																																																																																							
			0	Très insuffisant																																																																																																																																																																							
		<b>Développement</b> <small>Rappel des critères formels (c2.1) Lien avec le sujet dans chaque partie ? (c2.2) Progression logique des idées ?  Rappel des critères de contenu (c2.3) Dépassement des lieux communs et questionnement sur le sujet ? (c2.4) Argumentation ? (c2.5) Analyse conceptuelle ? (c2.6) Usage de connaissances ? (c2.7) Usage d'exemples ?</small>	30	Excellent																																																																																																																																																																							
25			Très bien																																																																																																																																																																								
20	Bien																																																																																																																																																																										
16	Passable																																																																																																																																																																										
10	Insuffisant																																																																																																																																																																										
5	Très insuffisant																																																																																																																																																																										
<b>Conclusion</b> <small>Rappel des critères (c3.1) Synthèse du cheminement parcouru ? (c3.2) Réponse claire au sujet et intérêt philosophique ?</small>	5	Excellent																																																																																																																																																																									
	4	Très bien																																																																																																																																																																									
	3	Bien																																																																																																																																																																									
	2	Passable																																																																																																																																																																									
	1	Insuffisant																																																																																																																																																																									
	0	Très insuffisant																																																																																																																																																																									
<b>Note</b>	Note sur 40 points																																																																																																																																																																										
	Note sur 20 points																																																																																																																																																																										
		D1	D2	D3	D4	D5																																																																																																																																																																					
<b>Sujets</b>																																																																																																																																																																											
Commentaires																																																																																																																																																																											

## Annexe 19 : L'utilisation d'une fiche de suivi sur l'année pour le professeur

<i>Une piste possible</i>	<p>On peut essayer de repérer les progrès suivant plusieurs axes possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– soit l'axe des grands moments du devoir : l'introduction, le développement, la conclusion ;</li> <li>– soit l'axe de grands critères d'évaluation : organisation et méthode / pertinence du contenu. On peut éventuellement préciser ces axes (à côté de la pertinence du contenu en général, on peut ajouter le recours à des références et à des exemples).</li> </ul>
---------------------------	--

III – Rendre les copies

A. Faire travailler les élèves sur leurs copies

Annexe 20 : Travailler sur les critères d'évaluation, faire un travail d'auto-évaluation ou plutôt de co-évaluation

<p><i>Travailler sur les critères d'évaluation</i></p>	<p>Au lieu de donner simplement les critères aux élèves, on peut leur faire retrouver à partir d'extraits de copies (éventuellement un peu remaniés pour souligner plus nettement une réussite ou une erreur). L'idée est de sélectionner des extraits plus ou moins bien réussis, et de faire travailler les élèves sur les raisons pour lesquelles ces extraits constituent des exemples de ce qu'il faut faire ou de ce qu'il ne faut pas faire. Par exemple, pour faire comprendre la manière dont on peut utiliser des exemples dans une dissertation, on peut travailler sur ces extraits (la dissertation portait sur le sujet suivant : « Le progrès technique accroît-il notre liberté ? ») :</p> <p>– Exemple 1 (pour montrer qu'un exemple doit toujours être en lien avec la question précise qui est posée) : « Comme le dit le philosophe Virilio, "inventer un objet technique, c'est inventer une nouvelle possibilité d'accidents". Pour montrer cela, prenons par exemple la voiture. Auparavant, les accidents de voiture n'existaient pas puisque la voiture en elle-même n'existait pas, ce qui enlevait donc le risque d'avoir des accidents de voiture. On pourrait dire de même pour les trains, ainsi que les avions. Cela montre bien que le progrès technique n'apporte pas que des bonnes choses. »</p> <p>– Exemple 2 (pour faire comprendre qu'un exemple doit être représentatif d'une vérité générale et ne doit donc pas représenter un cas trop singulier) : « Nous sommes de moins en moins autonomes à cause du progrès technique. Par exemple, il y a certaines personnes qui sont tellement dépendantes des jeux vidéo qu'elles oublient même de se nourrir et de s'hydrater et qu'elles en meurent. »</p> <p>– Exemple 3 (pour montrer qu'un exemple doit toujours être analysé et pas simplement évoqué) : « Certaines techniques nous rendent dépendants, comme la télévision, l'ordinateur et le téléphone portable. Il y a aussi l'exemple des nanotechnologies avec lesquels on pourrait développer des techniques de surveillance des individus. Le progrès technique n'accroît donc pas toujours notre liberté. »</p> <p>– Exemple 4 (pour montrer comment le travail sur les exemples doit être articulé à l'analyse des concepts) : « Le progrès technique permet à l'homme de se libérer des contraintes imposées par la nature. C'est ce que l'on observe notamment avec l'exemple des technologies de transport. Le corps humain limite nos possibilités de déplacement, mais avec la technique, nous pouvons aller plus vite et plus loin (avec le train), nous pouvons nous déplacer sur l'eau (avec un bateau), dans l'eau (avec un sous-marin), dans l'air (avec un avion), dans l'espace (avec la fusée). Le développement technique semble ainsi étendre notre liberté d'action, notre capacité à agir dans le monde : nous maîtrisons davantage notre environnement, le milieu extérieur dans lequel nous vivons. Au lieu d'être soumis aux lois de la nature, comme celle de la gravité, nous parvenons à la dompter, à la domestiquer, et à affirmer ainsi notre liberté : nous pouvons voler ou même aller sur la lune. »</p>
<p><i>La co-évaluation</i></p>	<p>Une de nos difficultés est de faire que nos élèves reprennent leur copie afin de la travailler en vue de progresser. il y a un dispositif assez efficace : c'est la coévaluation. Cela se déroule comme suit :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>il faut corriger les copies sans annotations (dans la marge ou générale), ou au mieux mettre des + et des -, voire des ! pour indiquer qu'il y a là qqch à remarquer. Ne pas indiquer la note (celle-ci apparaît sur Pronote un jour ou deux après la remise des copies).</li> <li>le jour de la remise des copies, je fais un rapide corrigé — ou le donner sur photocopie pour le travail qui va suivre (mais ils ne s'en servent pas toujours très bien) — et donner les copies.</li> <li>les élèves s'échangent les copies et chacun doit lui-même annoter la copie de son camarade. Ce qu'ils font en général avec beaucoup d'attention — ils leur faut environ une bonne demi-heure, voire plus. Passer les voir à la demande.</li> <li>ils se font ensuite un retour réciproque avec comme consigne d'indiquer ce qui doit être fait pour progresser.</li> <li>on peut également distribuer un document d'étalonnage de copies (de 0 à 5, de 6 à 9, etc.) et ils doivent noter la copie du camarade. C'est la plupart de temps pertinent. Il y a une discussion entre les élèves. La plupart du temps les notes qu'ils donnent sont très proches de la nôtre. Ils sont donc actifs, en réflexion, et ce dispositif montre qu'il y a une certaine objectivité dans la notation.</li> </ol>

B. Faire la correction du devoir

Annexe 21 : Faire des commentaires généraux sur les problèmes rencontrés dans les copies

<p><i>Un exemple de grille pour repérer les problèmes généraux rencontrés dans les copies au fur et à mesure de la correction</i></p>	<p>Classe : _____ Devoir : _____</p>	
	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"><b>F O R M E</b></p>	<p>Langue</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Orthographe</li> <li>Syntaxe</li> <li>Style</li> </ul>
<p>Méthode</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Introduction</li> <li>Développement</li> <li>Conclusion</li> <li>Remarques générales</li> </ul>		
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"><b>C O N T E N U</b></p>	<p>Contresens, confusions</p>	<p>Pistes pertinentes</p>

Annexe 22 : Faire le corrigé d'un sujet

<p><b>Le corrigé schématique</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Nos désirs nous égarent-ils ?</b></p> <p><b>La problématique de l'introduction (sous forme schématique) :</b>                  – Le désir est à première vue un état de manque qui semble nous guider vers ce que nous devons réaliser, atteindre, pour pouvoir parvenir à une vie heureuse. Nos désirs ne semblent donc pas nous égarent, bien au contraire, ils nous indiqueraient la voie d'accès au bonheur.                  – Mais le vécu du désir est celui d'une tension interne, qui peut troubler l'individu, lui faire perdre la raison et le contrôle de lui-même. En ce sens, nos désirs semblent pouvoir nous égarent.                  – En définitive, devons-nous suivre cette voie vers le bonheur que semblent indiquer nos désirs, ou bien devons-nous nous méfier du trouble dans lequel le désir peut nous plonger ?</p> <p><b>I – Nos désirs ont tendance à nous maintenir dans un cycle d'insatisfactions, ce qui nous éloigne ainsi de la possibilité de vivre une vie heureuse et libre.</b></p> <p><b>A.</b> Nous avons tendance à croire qu'il faut satisfaire tous nos désirs pour pouvoir être heureux et libre.  <i>Pistes possibles :</i> Analyse du désir comme état de manque que nous cherchons à satisfaire pour pouvoir parvenir au bonheur (comme état de plénitude, qui se distingue du simple plaisir).</p> <p><b>B.</b> Mais nous avons tendance à toujours désirer plus, toujours désirer autre chose, ce qui nous maintient dans l'insatisfaction et la servitude.  <i>Pistes possibles :</i> L'image du tonneau percé. La société de consommation et la publicité. Zola, <i>Au bonheur des dames</i></p> <p><b>Bilan :</b> S'égarent, c'est se tromper de route et s'écarter du chemin que l'on cherche à suivre. En ce sens, nos désirs nous égarent, car sous l'emprise de notre tendance à désirer toujours plus, nous nous trompons sur les moyens de réaliser notre quête de bonheur et de liberté.  <b>Transition :</b> Mais le trouble du désir ne constitue-t-il qu'un obstacle qui vient se poser entre nous et l'objectif d'une vie heureuse et libre ? Le désir n'est-il pas capable de troubler l'individu d'une manière plus profonde, jusque dans son intériorité même ?</p> <p><b>II – Le désir nous mène à des excès qui troublent notre rapport au monde, notre rapport aux autres, et le rapport à soi</b></p> <p><b>A.</b> L'idée générale dans cette partie est que le désir nous mène à la démesure, qu'il est une perte du sens de la mesure. Le désir est de l'ordre d'une passion qui nous envahit, et porte atteinte à notre raison.  <i>Pistes possibles :</i> <i>Prendimi l'anima</i> ; les figures de l'hybris et de la démesure dans la mythologie grecque</p> <p><b>B.</b> Le désir trouble notre rapport au monde. Le désir nous conduit à nous focaliser sur l'objet de notre désir, qui prend toute la place dans notre esprit, et nous mène à une dimension fantasmagique, qui nous éloigne du réel.  <i>Pistes possibles :</i> <i>Requiem for a Dream</i> (le désir comme "zoom mental") ; <i>American Beauty</i> ; <i>L'enfer</i> de Chabrol (sur la jalousie) ; <i>Madame Bovary</i> de Flaubert</p>	<p><b>C.</b> Le désir trouble notre rapport aux autres. Le désir peut conduire à une focalisation excessive sur soi. Les autres ne sont alors vus que comme des moyens ou des obstacles pour l'individu, ce qui est une forme de perte du sens moral.  <i>Pistes possibles :</i> Analyse de la distinction conceptuelle entre la vie heureuse (comme souci de soi) et la vie vertueuse (comme souci des autres) ; <i>Le Loup de Wall-Street</i> (pour analyser le désir de la richesse, du luxe et de la luxure) ; <i>Game of Thrones</i> (pour analyser le désir de pouvoir)</p> <p><b>D.</b> Le désir trouble le rapport à soi. Le désir peut nous conduire à une perte de notre propre identité personnelle, l'individu se fondant alors dans des désirs qui ne sont pas les siens, et dans des modèles sociaux qu'il imite.  <i>Pistes possibles :</i> <i>Blow-up</i> ; <i>Black Swan</i> ; <i>Les Noces Rebelles</i> ; <i>The Hours</i> ; la publicité et la société de consommation.</p> <p><b>Bilan :</b> S'égarent, c'est être perdu et se retrouver dans un état de trouble. En ce sens, nos désirs nous égarent, car nous sommes troublés par la tension interne dans laquelle nous plongeons les désirs que nous ressentons, qui troublent notre rapport au monde, aux autres, et à nous-mêmes.  <b>Transition :</b> Mais faut-il toujours nous méfier de nos désirs ? Ne faut-il pas reconnaître la place centrale du désir dans notre existence ?</p> <p><b>III – Une vie sans désir n'a rien de désirable. Le désir, loin de nous égarent, peut nous ramener à ce qu'il y a de plus fondamental en nous.</b></p> <p><b>A.</b> Plutôt que de se méfier de nos désirs, il faut apprendre à se méfier de la critique moraliste du désir.  <i>Pistes possibles :</i> <i>Cinema Paradiso</i> ; <i>The Devil's Playground</i> ; Nietzsche (sur la morale du troupeau, la morale du dressage, la notion de mauvaise conscience).</p> <p><b>B.</b> Certains désirs nous égarent, mais nous ne sommes pas soumis à l'emprise de nos désirs. La satisfaction des désirs qui correspondent à notre nature nous permet de retrouver le simple plaisir d'exister.  <i>Pistes possibles :</i> Épicure.</p> <p><b>C.</b> Mais nous en restons toujours à une conception négative du désir, toujours caractérisé comme un état de manque et de trouble intérieur. Ne faut-il pas plutôt reconnaître la force constructive du désir ? Nos désirs, loin de nous égarent, ne nous ramènent-ils pas au sentiment de vie qui est en nous ?  <i>Pistes possibles :</i> <i>American Beauty</i> ; <i>Equilibrium</i> (critique d'une vie sans désir) ; <i>Les Noces Rebelles</i> ; <i>Million Dollar Baby</i> ; Analyse de cette idée sur le plan individuel et sur le plan collectif (idée d'une force collective du désir).</p> <p><b>Bilan :</b> S'égarent, c'est perdre de vue ce qu'il y a de plus important, ce qui est essentiel. En ce sens, nos désirs ne nous égarent pas, car ils nous permettent au contraire de nous focaliser sur ce qui est véritablement essentiel et fondamental pour nous, soit en tant qu'êtres humains partageant une même nature humaine (comme le prétend Épicure), soit plutôt, comme nous avons essayé de le montrer, en tant qu'individus en quête d'une vie intérieurement vécue et authentique.</p> <p><b>Conclusion :</b> à rédiger (15-20 lignes).</p>
<p><b>Le corrigé intégral</b></p>	<p>Si l'on rédige un corrigé intégral, il est intéressant de le baliser ou de le commenter (cf. l'annexe 7 à propos des devoirs modèles). Les balises peuvent servir à indiquer le type de démarche que l'on est en train d'accomplir : "[Formulation de l'idée directrice]", "[Argument]", "[Exemple]", "[Définition]", "[Transition]", ... Les commentaires peuvent rappeler des points de méthode, ou alors porter sur le contenu (contresens possibles à ne pas faire, autres pistes possibles de développement).</p>	

Annexe 23 : Faire une fiche support avec des trous à compléter pour reconstruire le plan détaillé du corrigé

<p><b>Le principe</b></p>	<p>On peut rédiger un plan détaillé, et laisser des blancs dans ce plan, qui doivent être complétés (éventuellement avec des étiquettes) qui permettront <i>in fine</i> de reconstruire le devoir dans son intégralité. Il peut être intéressant d'utiliser un canevas graphique pour bien faire comprendre la structure globale d'une dissertation et d'une explication de texte (cf. par exemple le modèle ci-dessous proposé par François Jourde).</p> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> <p>Sujet-question : ...</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="background-color: #e0f0ff;">THÈSES <i>on peut répondre que...</i></th> <th style="background-color: #fff0e0;">ARGUMENTS <i>car...</i></th> <th style="background-color: #ffe0e0;">PHILOSOPHES <i>comme le soutient...</i></th> <th style="background-color: #e0ffe0;">EXEMPLES <i>on le voit bien ici...</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="background-color: #e0f0ff; text-align: center;">RÉPONSE PROVISOIRE</td> <td style="background-color: #fff0e0;"></td> <td style="background-color: #ffe0e0;"></td> <td style="background-color: #e0ffe0;"></td> </tr> <tr> <td style="background-color: #e0f0ff; text-align: center;">RÉPONSE CRITIQUANT LA RÉPONSE PROVISOIRE</td> <td style="background-color: #fff0e0;"></td> <td style="background-color: #ffe0e0;"></td> <td style="background-color: #e0ffe0;"></td> </tr> <tr> <td style="background-color: #e0f0ff; text-align: center;">NOUVELLE MANIÈRE DE COMPRENDRE LE SUJET</td> <td style="background-color: #fff0e0;"></td> <td style="background-color: #ffe0e0;"></td> <td style="background-color: #e0ffe0;"></td> </tr> </tbody> </table> </div>	THÈSES <i>on peut répondre que...</i>	ARGUMENTS <i>car...</i>	PHILOSOPHES <i>comme le soutient...</i>	EXEMPLES <i>on le voit bien ici...</i>	RÉPONSE PROVISOIRE				RÉPONSE CRITIQUANT LA RÉPONSE PROVISOIRE				NOUVELLE MANIÈRE DE COMPRENDRE LE SUJET			
THÈSES <i>on peut répondre que...</i>	ARGUMENTS <i>car...</i>	PHILOSOPHES <i>comme le soutient...</i>	EXEMPLES <i>on le voit bien ici...</i>														
RÉPONSE PROVISOIRE																	
RÉPONSE CRITIQUANT LA RÉPONSE PROVISOIRE																	
NOUVELLE MANIÈRE DE COMPRENDRE LE SUJET																	